

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE MARDI 6 AVRIL 1999

Philippe Breton

L'anti-manipulateur

L'expert en communication critique tant L'Erreur boréale que l'information diffusée en temps de guerre

Faut-il dénoncer la manipulation constante de l'information en situation de guerre? En temps de paix démocratique, par ailleurs, une cause juste légitime-t-elle l'emploi de tous les moyens pour convaincre les citoyens d'y adhérer? L'actualité (Kosovo, L'Erreur boréale, etc.) nous a dicté ces questions à Philippe Breton, historien de l'informatique, critique de la communication, expert de la rhétorique.

ANTOINE ROBITAILLE

Philippe Breton constate que «la crise du Kosovo nous oblige à changer un peu les catégories d'analyse des médias et de l'information dans un contexte guerrier». L'anthropologue, chercheur au Centre national de recherche scientifique en France, dénonçait, dans son dernier livre, les manipulations des alliés lors de la guerre du Golfe. Notamment l'utilisation de «vrais oiseaux englués dans une marée noire bien réelle mais localisée à des milliers de kilomètres des mêmes cruels Irakiens censés l'avoir provoquée».

On se serait attendu à le voir scandalisé par l'aura d'imprécision et d'incertitude qui entoure toute divulgation d'information sur la présente guerre au Kosovo et en Yougoslavie. Un jour, l'OTAN annonce l'exécution de leaders de l'opposition. Le lendemain, on voit certains d'entre eux, notamment Ibrahim Rugova, nier l'information en direct. «Les réfugiés qu'on voit, c'est déjà ceux d'il y a trois jours», dit Philippe Breton, dont on nous montre encore et encore les mêmes images. Vous avez remarqué: c'est toujours le même missile qui part! Matière à dénonciation? «La manipulation est légitime dans le contexte de la guerre», répond Breton. Les généraux, de leur point de vue, ont raison de dire qu'on ne peut pas mener une guerre transparente.

«La manipulation fait partie des armes de guerres», dit-il en rappelant que les Alliés, à la fin du dernier conflit mondial, ont été très justifiés de manipuler l'information pour tromper les nazis, lors du débarquement de Normandie. «Tout ce qui touche à la guerre de près ou de loin est extérieur aux normes démocratiques habituelles. Il faut prendre conscience que nous

sommes dans l'illusion de l'information. Mais on n'arrive pas à l'assumer.» Bref, Philippe Breton se refuse à tout jugement de valeur: «La position sage serait de dire: on ne sait pas.»

Du reste, Internet change tout, non? Breton, ce critique — mais non moins utilisateur — de la technique, a publié une *Histoire de l'informatique* (Ed. La Découverte, 1987). Il explique: «Grâce à Internet, des gens comme Jean-Claude Guédon affirment que l'on obtiendra désormais des informations directes en provenance des lieux de conflit. C'est faux! Internet ne nous sauve pas. Elle offre une information sans médiation, sans contrôle des sources. Tout cela aggrave sans doute les choses.»

Bref, pour l'instant, affirme en substance Philippe Breton, dans le doute, on s'abstient. «Gardons-nous de la grille d'analyse trop simple: méchants serbes, pauvres réfugiés. À mon avis, la situation n'est pas aussi claire. Il y a un intérêt militaire au déplacement de ces albanophones à la frontière. De plus, avec ces réfugiés, les frappes de l'OTAN semblent davantage justifiées aujourd'hui qu'au tout début. Mais je ne sais pas. Je crois qu'il faut être très prudents. Car nous sommes en pleine guerre: guerre de mots, des images.»

Démocratie

Dans un contexte démocratique, en revanche, Philippe Breton n'hésite pas une seconde: «Toute manipulation est condamnable. Et nous sommes maintenant de plus en plus tolérants face à elle.» Dans son dernier livre, il constatait par exemple une complaisance croissante des intellectuels à l'égard de la publicité. «Il y a 15 ans, c'était le démon, la pub. On exagérait même un peu.» Maintenant, suggère-t-il, on est dans une situation inverse.

Par ailleurs, dans *La Parole manipulée*, il démontait, grâce à une analyse serrée, l'utilisation de procédés manipulateurs par l'extrême droite de Jean-Marie Le Pen. Le récent éclatement du Front national ne le rend pas pour autant optimiste: «Cela risque de provoquer une surenchère de manipulation et l'extrême droite pourrait ainsi, au bout du compte, ratisser encore plus large.»

La manipulation, ne lui parlez toutefois pas que de cela. «Ce n'est qu'un des aspects de ma réflexion. Par mes travaux, je cherche d'abord et avant tout à montrer que dans le «convaincre», qui est au cœur de la démocratie, il y a deux possibilités: une qui est manipulatrice et l'autre argumentative.»

La noblesse de l'argument

C'est cette deuxième possibilité qui l'intéresse surtout, puisque, pour lui, elle constitue une clé essentielle d'une saine démocratie. «Les Grecs, en inventant la démocratie, se disent qu'il y a une inégalité néfaste devant la parole. Il cherche une façon de la réduire. Alors ils inventent la rhétorique, qui sert à égaliser en permettant de préparer tous les citoyens à prendre la parole.»

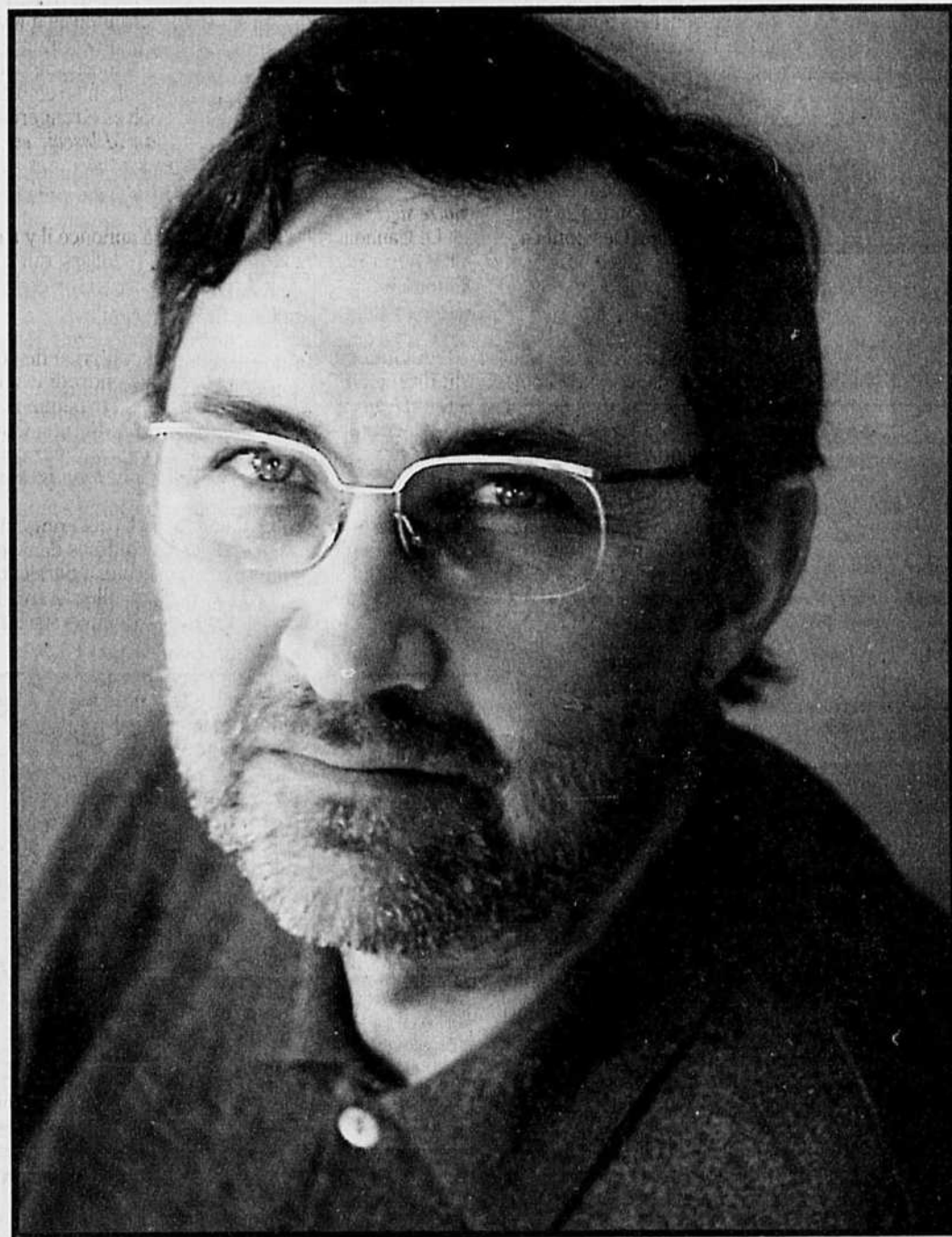
Philippe Breton cherche à faire renaître en France cet héritage antique. «Pour toute une série de raisons historiques, la rhétorique a disparu. Elle n'est plus enseignée. Moi, je me bats pour qu'on la réenseigne. Tous les bons orateurs l'utilisent, parfois intuitivement. Mais ce savoir est devenu clandestin: on ne l'apprend à personne.»

Pas n'importe quelle rhétorique, cependant. Celle d'Aristote, qui est «un outil au service de finalités» et non une position relativiste. «C'est un très vieux débat. Les sophistes, eux, affirment qu'on peut tout faire avec la technique oratoire; il n'y a pas de vérité, l'outil est tout, c'est l'outil qui est primordial.»

Dans l'esprit de Philippe Breton, l'argumentation, la rhétorique, est un idéal à atteindre qui se définit ainsi: «Argumenter, c'est tenir compte de l'auditoire. On parle beaucoup de liberté d'expression. Moi, je crois qu'il faut aussi prendre en compte la liberté de réception de l'auditoire. Disons que je suis orateur. J'ai une opinion. Je pars du point de vue vous avez déjà une opinion. Je vais essayer de vous proposer de bonnes raisons d'adhérer à la mienne.» Tout le monde fait ça, non?

Non, insiste Breton, les manipulateurs ne consentent aucune liberté à ceux à qui ils s'adressent, au contraire. «Pour vendre leurs produits ou pour faire passer leurs opinions, ils vont tenter de coincer leur auditoire, de le placer dans une position telle qu'il n'aura pas le choix, qu'il va, de force, adopter le point de vue.»

Au fond, selon Breton, tout repose sur une modestie fondamentale. «Et paradoxale! J'établis avec l'auditoire une relation où ce dernier est libre. Autrement dit, je veux le convaincre, j'en ai l'ambition; mais en même



ANTOINE ROBITAILLE

Selon Philippe Breton, «la manipulation est légitime dans le contexte de la guerre».

temps, j'essaie de faire en sorte qu'il ait le choix d'adhérer ou non à la thèse que je propose.»

Modestie qui en recèle une autre. «C'est difficile à accepter mais, dans l'espace public, il n'y a pas de vérité. La discussion sur la vérité scientifique, par exemple, n'y a pas sa place. Les vérités religieuses

non plus. L'espace public est laïque.» En somme, «lorsqu'on abandonne l'idée de vérité, on se replie sur une chose très importante: la procédure du discours. Cette dernière, et non pas la référence à une vérité, garantira la validité démocratique de ce qu'on va discuter».

Une erreur?

Philippe Breton, en envisageant de façon distincte le discours et la procédure du discours dans son dernier livre, *La Parole manipulée* (Boréal, 1997), en a choqué plus d'un. «On m'a reproché de ne pas condamner les valeurs de l'extrême droite. Mais je voulais m'en tenir strictement aux moyens qu'elle se donne pour convaincre l'opinion.» C'est, de son propre aveu, ce qui le différencie du linguiste américain Noam Chomsky, qui «mélange deux registres». «Je n'exprime pas mes positions idéologiques dans mes travaux.» Et quand il s'en prend au libéralisme, il le fait en «analysant la façon dont on argumente en faveur du libéralisme, lorsqu'on dit que c'est naturel, que c'est du «réalisme». C'est une vision du monde que l'on devrait pouvoir discuter.»

Evidemment, ce regard analytique sur les discours, il le porte aussi à gauche. «Les causes défendues ne sont pas en question. Mais des mauvais moyens risquent de pervertir la cause. Et une bonne cause ne justifie pas l'emploi de n'importe quel moyen.»

Philippe Breton, qui participait récemment au Mondial de la communication, illustre alors son propos avec un exemple local: le documentaire de Richard Desjardins, *L'Erreur boréale*,

qu'il a visionné. «C'est une cause éminemment sympathique. Desjardins vient vous prendre avec des thèmes forts. Que voulez-vous dire contre les Indiens, la forêt, etc.? Je ne connais rien au dossier. J'ai regardé le film naïvement en cherchant à voir comment l'auteur tente de nous convaincre.» Le film, selon un point de vue argumentatif, pose selon lui un certain nombre de problèmes. «Il comporte un ensemble de procédés très critiquables. Les énoncés qu'il nous propose sont des énoncés qui font principalement appel aux affects.» Breton raconte que plusieurs Québécois se sont dits d'accord avec lui, ajoutant «qu'ils n'oseraient cependant pas affirmer tout haut leur désaccord avec le poète intouchable.»

«Les éléments argumentatifs qu'il aurait fallu pour convaincre en respectant la liberté de réception ne sont pas là. Ça ne veut pas dire qu'ils n'existent pas quelque part. Peut-être que l'auteur a choisi de ne pas nous les donner. Chose certaine, je ne peux être convaincu par un film comme celui-là.»

Il insiste: «Ce n'est pas un jugement sur le fond de la cause. En France, je critique constamment les procédés de certaines publicités de l'Etat qui défendent des causes très justes: lutte contre la drogue, contre la cigarette, l'alcool au volant, etc.»

Philippe Breton est un critique de la technique. Il a développé ce propos, entre autres, dans une conférence: www.monde.diplomatique.fr/livre/crac/43.html



ANTOINE ROBITAILLE

Philippe Breton

Salon international du livre DE QUÉBEC

7 au 11 avril 1999 • CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC



Lire sans frontières

www.silq.org



LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 4 au 10 avril 1999

Calendrier économique

Canadien		
Statistique économique publiée	Date	Heure
Indice de l'offre d'emploi - mars	7 avril	7 h 30
Permis de bâtir - février	8 avril	7 h 30
Enquête sur la population active - mars	9 avril	7 h 00

Américain		
Statistique économique publiée	Date	Heure
Inventaires de gros - février	6 avril	10 h 00
Indicateurs avancés - février	6 avril	10 h 00
Reclamations pour pertes d'emploi - semaine du 3 avril	8 avril	8 h 30
Prix des commodities importées - mars	8 avril	10 h 00
Indice des prix à la production - mars	9 avril	8 h 30

Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
Au Québec :				
BMTC Inc. (Groupe)	9 avril	14 h 00	Montréal	AG
Ailleurs :				
Canadian General Investments Limited	6 avril	14 h 00	Toronto	A
Third Canadian General Investment Limited	6 avril	11 h 00	Toronto	A
Genra Inc.	7 avril	10 h 00	Toronto	AS
Alberta Energy Company Ltd.	8 avril	15 h 00	Calgary	AG

Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Richelieu Hardware Ltd.	2 pour 1	à déterminer
Shop TV Inc. deviendra Site2shop.com Inc.	10 pour 1	à déterminer
Genra Inc.	1 nouvelle pour 5 anc.	assemblée le 7 avril
Haddington Resources Ltd.	1 nouvelle pour 6 anc.	assemblée le 8 avril

Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Barrick Gold Corp.	Sutton Resources Ltd.	0,463 act. ord. de Barrick pour 1 act. de Sutton	à venir
Cara Operations Ltd.	Kelsey's International Inc.	2,55 \$ l'action sous forme d'act. rachetables au gré de la société	à venir
Cinar Corporation	Edusoft Ltd.	8,3326 \$ US par act. ord. d'Edusoft	à venir
Compagnie Canada Trust	Surrey Metro Savings Cr. Union	24 \$ par act. sans droit de vote de Surrey	à venir
Dominion Energy Canada Ltd.	Remington Energy Ltd.	1,90 \$ par act. ord.	à venir
General Chemical Group Inc.	Noma Industries Limited	9,25 \$ par act. cat. A et B	à venir
Homestake Mining	Argentina Gold	0,545 act. ord. de Homestake par act. ord. d'Argentina	à venir
JDS Fitel Inc.	Uniphase Corp.	fusion sous JDS Uniphase Corp., 0,50855 act. ord. de la nouvelle société par act. ord. de JDS Fitel	à venir
Geophysical Micro Computer Applications Ltd.	NRI On-Line Inc.	1 act. ord. pour 6 act. ord. de NRI	à venir
Philips Electronics NV	VLSI Technology Inc.	17 \$ US par act. ord. de VLSI	à venir
Riocan REIT	Realfund	1,35 part de Riocan par part de Realfund détenue	à venir
The Fresh Juice Co.	Rowale Corp.	2,244 \$ US + 0,33 act. cat. A de Saratoga Beverage Group Inc. pour 1 act. ord. de Fresh Juice	à venir
Trilon Financial Corp.	Royal Lepage Limitée	4,75 \$ + 0,5 bon sous. de Trilon par act. ord.	à venir
Endesa, S.A.	Eneris S.A.	16 000 pesos chiliens par ADS d'Eneris	6 avril
Speedfam International Inc.	Integrated Process Equipment Corp.	fusion sous Speedfam - Ipec Inc., 0,71 act. ord. de nouvelle société par act. ord. de Integrated détenue	assemblée le 6 avril
Alberta Energy Co.	Pacalta Resources	0,235 act. ord. de Alberta par act. ord. de Pacalta	7 avril
First Amsterdam Financial Services	MFS Intermediate Income Trust	5,15 \$ US par act. ord. de MFS	7 avril
First Amsterdam	Realty Income Corp.	18,50 \$ US par act. ord. de Realty	7 avril
IG Holdings Inc.	Toys R Us Inc.	12,25 \$ US par act. moins des dist. versées après le 1 ^{er} déc.	7 avril
BMC Software Inc.	New Dimension Software Ltd.	52,50 \$ US par act. ord. de New Dimension	8 avril
Alimentation Couche-Tard	Silcorp Ltd.	23 \$ ou 1,2 act. à droit de vote subalterne cat. B d'Alimentation + 0,20 \$ par act. ord. de Silcorp	9 avril
Auspex Minerals Ltd.	International Vestor Resources Ltd.	1) 0,75 act. ord. de la nouvelle société par act. ord. d'Auspex; 2) 1 act. ord. de la nouvelle société par act. ord. d'International Vestor	assemblée le 9 avril

Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
Clubling Corporation	6 avril	1 droit par 10 act. détenues + 10,40 \$ pour 1 act. ord. de Clubling

Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Farm Credit Corporation	billet à moyen terme à taux croissant et à échéance reportable du 4 avril 99 reporté au 8 juil. 99	4 avril
Enbridge Pipelines (NW) Inc.	rembour. obligatoire 13,40 % 1 ^{er} avril 2004 à 1022,97 \$ par 1000 \$ de capital	5 avril
Province de l'Alberta	rembour. obligatoire, billet à moyen terme «euro» 5 oct. 05	5 avril
Westmoreland Coal Co.	rachat partiel à 19 \$ US par <i>depository share</i>	6 avril
Communauté urbaine de Montréal	13,25 % 7 avril 2003, rachat à 100 % du capital	7 avril
Nevada Goldfield Corp. (Real Del Monte Corp.)	conversion, 10 act. ord. de Real Del Monte Corp. par 1000 \$ de capital de débetures 10 % 10 avril 99 (reporté au 10 avril 2004)	10 avril

Dividendes supplémentaires ou extra

Compagnie	Modalités	Versement
First Premium Oil & Gas Income Trust	omission de la distribution trimestrielle normale du 31 mars	omission

Abréviations :

act. : action	div. : dividende	IR : « Installment Receipt », reçu de versement
add. : additionnel	ord. : ordinaire	P-U : « Partnership Unit »
anc. : anciennes	priv. : privilégiée	T-U : « Trust Unit », part de fiducie
cat. : catégorie	rembour. : remboursement	
dist. : distribution	sous. : souscription	

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca

Tassé
Tassé & Associés, Limitée

La filière de l'hydrogène

De la NASA jusqu'au verglas

H Power, un nouveau concurrent pour Hydro et les génératrices

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Dans quelques années, il sera sans doute possible pour un propriétaire moyen d'avoir une maison complètement autonome sur le plan énergétique grâce à un système s'appuyant sur la technologie des piles à combustible. Pour l'instant, on a développé un système d'appoint qui pourrait remplacer une génératrice conventionnelle. Son lancement n'est pas passé inaperçu au récent Salon national de l'habitation, où il a obtenu le prix Excellence Habitation-Innovation.

Baptisé E^{pac}, ce produit d'appoint peut assurer en cas de panne électrique du réseau un fonctionnement autonome de la maison pendant plusieurs jours avec une pile alimentée à l'hydrogène et un système conçus et fabriqués par H Power du Canada, une entreprise créée en 1997 et installée à Saint-Laurent.

Ses actionnaires sont H Power, une petite compagnie du New Jersey qui détient une participation majoritaire de 50 %, et deux sociétés québécoises, Sofinov, une filiale de la Caisse de dépôt, et Innovatech du Grand Montréal, qui se partagent à égalité l'autre moitié du capital-actions.

Ce n'est évidemment pas un hasard si les deux partenaires québécois sont des sociétés à capital de risque car il s'agit d'une technologie en plein développement. H Power a été fondée aux États-Unis en 1987 pour trouver des applications terrestres à la technologie de pointe résultant des efforts extraordinaires d'innovation que la NASA a dû faire dans le cadre de son programme spatial, entre autres en matière de carburant et de production d'énergie. On n'a alors rien trouvé de mieux que l'hydrogène, un élément d'une grande efficacité et absolument non polluant.

H Power est l'une de ces entreprises qui ont voulu tirer profit des retombées technologiques de la NASA en cherchant des façons de faire beaucoup moins coûteuses de manière à transformer une technologie conçue spécialement à très grands frais pour un vaisseau spatial en un produit qui sera utile et accessible financièrement au grand public. H Power s'est pour sa part spécialisée dans les piles à combustible alimentées à l'hydrogène.

De l'hydrogène en abondance

Les batteries d'auto ou les piles de lampe de poche ordinaires se consomment d'elles-mêmes. Dans certains cas, on peut les recharger, mais il arrive inévitablement, comme le dit si bien l'expression populaire, que «la batterie est à terre» ou «à plat». La pile à combustible dure tant qu'elle est alimentée en hydrogène, un élément qu'on trouve en très grande abondance dans la nature, souvent dans les carbures, comme le gaz naturel, le propane, le méthane, etc.

Mais on trouve aussi de l'hydrogène dans l'eau, dans la biomasse (des déchets), etc., de telle sorte que celui qui s'intéresse aux piles à combustible travaille en même temps dans la filière écoénergétique, constate Jean-Guy Chouinard, directeur général de H Power du Canada depuis près d'un an. À Saint-Laurent, on a mis au point une pile à combustible à électrolyte polymère qui permet de convertir, par une réaction électrochimique, l'hydrogène et l'oxygène en eau tout en produisant de l'électricité et de la chaleur. On peut stocker l'hydrogène en grande quantité à faible pression et en toute sécurité.

Sofinov, la société financière d'innovation de la Caisse de dépôt et placement du Québec, a déniché H Power, non pas par accident mais dans le cadre d'une démarche systématique visant à profiter des marchés les plus prometteurs dans trois champs définis: les biotechnologies, l'information technologique et les technologies industrielles. Sofinov a concentré son attention entre autres sur le secteur de l'énergie et plus spécifiquement dans le domaine de la conversion de l'hydrogène.

H Power, une petite entreprise de Belleville, au New Jersey, compte environ 75 employés et a été repérée par Sofinov, explique Denis Dionne, son président. «Nous avons convaincu de créer une filiale québécoise qui aurait le mandat de travailler sur les applications stationnaires», ajoute-t-il. Les crédits d'impôts offerts pour la recherche et le développement n'ont évidemment pas nui, pas plus que l'expertise québécoise en matière d'énergie. Sofinov s'engageait donc à investir dix millions \$ US dans cette firme américaine, laquelle, en retour, acceptait la proposition qui lui était faite de venir au Québec. Le monta-



Denis Dionne, président de H Power

ge financier a été complété avec l'appui d'Innovatech du Grand Montréal. H Power du Canada a bénéficié d'une injection de dix millions \$ CAN en capital.

Sofinov a par ailleurs investi dans deux autres entreprises étrangères qui s'intéressent à l'hydrogène. Elle a investi quatre millions dans une société californienne qui se spécialise dans la production d'hydrogène à partir du gaz naturel pour des clients industriels et commerciaux. Elle a investi 825 000 \$ dans une entreprise belge qui produit de l'hydrogène par un procédé d'électrolyse de l'eau. Une synergie pourrait être possible entre ces trois partenaires de Sofinov. En tout cas, on a commencé à en discuter.

Un marché de deux milliards

En ce qui concerne le champ d'action de H Power, il existe une trentaine de petites et grandes entreprises, principalement aux États-Unis, au Canada, en Allemagne et au Japon, qui tentent d'exploiter la technologie MEP (membrane échangeuse de protons), et H Power se situe dans le peloton de tête. Le marché des piles à combustible stationnaires qui utilisent cette technologie devrait, selon les études de marché, atteindre deux milliards \$ US en 2005.

La filiale de H Power à Saint-Laurent compte présentement 18 employés, dont la plupart sont titulaires d'un doctorat en génie des matériaux, en génie chimique ou mécanique, en physique et en électrochimie. On embauche au fur et à mesure que la charge de travail augmente. En principe, cette compagnie devrait connaître une croissance forte avant très longtemps. Pour le moment, elle est engagée dans une course contre la montre.

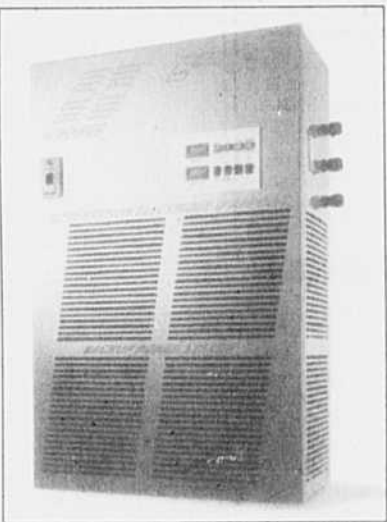
Les piles à combustible, qu'elles soient stationnaires ou pas, visent à remplacer les batteries dans les cas de faible demande électrique. Par exemple, au New Jersey, on a déjà mis sur le marché un système de signalisation routière utilisé lors de travaux sur les routes. Il s'agit d'un équipement mobile.

Les piles à combustible stationnaires peuvent être installées en permanence dans une maison, une usine ou ailleurs comme service d'appoint en cas de panne d'électricité. La technologie H Power permet alors de maintenir en activité une fournaise au gaz naturel ou au mazout qui a besoin d'électricité pour fonctionner. On peut faire la même chose pour le frigo, les pompes et les autres appareils électriques. En outre, le refroidissement du système à eau permet par la même occasion de chauffer suffisamment l'eau pour les besoins d'une maison, y compris la lessive.

L'inévitable crise du verglas qui a paralysé une partie importante du Québec en 1998 a évidemment donné l'idée d'accélérer le développement de ce produit qui pourrait fort bien remplacer une génératrice à moteur. «Sans pollution ni bruit, avec un démarrage automatique et nécessitant peu d'entretien, le E^{pac} se révèle être l'innovation la plus spectaculaire de l'année en matière d'équipement résidentiel», proclamait H Power à l'occasion du Salon national de l'habitation.

Le premier E^{pac} a été conçu et fabriqué en six mois. Jusqu'à maintenant, une dizaine de piles ont été vendues à des services publics, Gaz Métro et autres. Selon M. Chouinard, le plus gros du travail consiste désormais à diminuer les coûts pour ramener le prix de vente du produit à environ 3500 \$ avant la fin de la présente année. Comme compromis d'entreprise, on a voulu travailler d'abord sur un système d'appoint pour lequel, d'ailleurs, il y aurait un marché dans les pays en développement qui n'ont pas de structures de production et de transport d'énergie.

Comme la technologie est encore pour ainsi dire inconnue, M. Chouinard a consacré une grande partie de son temps au Salon à expliquer le fonctionnement aux visiteurs. Le système d'appoint n'est donc qu'un début et on en viendra avant longtemps à un système permanent pour alimenter à 100 % une maison en électricité, sans compter de nombreuses autres applications.



Le E^{pac} peut assurer un fonctionnement autonome d'une maison pendant plusieurs jours avec une pile alimentée à l'hydrogène.

Relais d'affaires

RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES - SAINTE-ADELE HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration», 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

loto-québec

6/49		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du	99-04-03	6/6	0	2 268 354,50 \$	
		5/6+	5	136 101,20 \$	
		5/6	241	2 258,90 \$	
		4/6	13 738	75,90 \$	
		3/6	277 088	10 \$	
Numéro complémentaire: 2		Ventes totales: 16 239 087 \$ Prochain gros lot (approx.): 5 000 000 \$			

Québec 4/9		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du	99-04-03	6/6	0	1 000 000 \$	
		5/6+	5	10 000 \$	
		5/6	59	500 \$	
		4/6	2 008	50 \$	
		3/6	29 127	5 \$	
Numéro complémentaire: 3		Ventes totales: 554 226,50 \$			

Extra		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du	99-04-02	7/7	0	2 500 000,00 \$	
		6/7+	4	33 336,20 \$	
		6/7	51	2 287,70 \$	
		5/7	2 728	152,70 \$	
		4/7	58 556	10 \$	
		3/7+	54 126	10 \$	
		3/7	490 987	partic. gratuite	
Numéro complémentaire: 28		Ventes totales: 7 190 042 \$ Prochain gros lot (approx.): 4 000 000 \$			

Extra		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du	99-04-03	7/7	0	2 500 000,00 \$	
		6/7+	4	33 336,20 \$	
		6/7	51	2 287,70 \$	
		5/7	2 728	152,70 \$	
		4/7	58 556	10 \$	
		3/7+	54 126	10 \$	
		3/7	490 987	partic. gratuite	
Numéro complémentaire: 3		Ventes totales: 7 190 042 \$ Prochain gros lot (approx.): 4 000 000 \$			

T.V.A., le réseau des tirages
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, celle dernière a priorité.

ÉCONOMIE

Une agence étatique

Dans les revues scientifiques

Un interlocuteur pour les PME des nouvelles technologies

Depuis 1979, 30 000 projets ont été soutenus

LE MONDE

Depuis trente ans, l'Agence française de l'innovation accompagne les entreprises qui se lancent dans les nouvelles technologies. 20 000 entreprises accompagnées, 30 000 projets d'innovation technologique soutenus, 1380 millions de francs en aides accordées pour la seule année 1998. Les chiffres donnent le vertige. Depuis la création, en 1979, de ce type de parrainage, l'Agence française de l'innovation (ANVAR) s'est imposée comme l'interlocuteur privilégié des PME qui font le pari des nouvelles technologies. Lorsque l'État crée en 1968, il lui assigne pour mission de valoriser le travail des chercheurs des établissements publics. L'ANVAR se transforme rapidement en une sorte d'appendice commercial du CNRS.

«Notre mission est d'apporter conseils et financements aux entreprises»

budget d'intervention annuel de 1,4 milliard de francs. «Notre mission est d'apporter conseils et financements aux entreprises, créateurs ou laboratoires qui relèvent le défi technique, commercial et financier de l'innovation», résume Philippe Jurgensen, le p.-d.g. de l'agence.

Principal outil financier mis en œuvre par l'ANVAR: l'aide à l'innovation, qui est une avance de fonds prêtée sans intérêt, remboursable en cas de succès et destinée à couvrir toutes les étapes d'un projet depuis le stade de l'étude de faisabilité jusqu'à la préparation du lancement industriel. La décision de financement est prise par l'une de ses 24 délégations régionales qui maillent le territoire français et apportent leur expertise technique, économique et juridique aux porteurs de projet.

L'ANVAR dispose également de quatre antennes — à Grenoble, à Pau, à la Martinique et à la Guadeloupe — et de quatre bureaux à

l'étranger, chargés des partenariats internationaux en Belgique, aux États-Unis, en Israël et au Canada.

Aujourd'hui, l'agence apporte son expérience aux entreprises qui souhaitent préparer leur introduction sur les nouveaux marchés boursiers. Elle a fait de la création de start-ups spécialisées dans les nouvelles technologies son objectif principal.

Désignée, en 1997, comme l'organisme compétent pour accorder la qualification d'entreprise innovante aux PME désireuses de trouver les fonds propres qui leur font défaut par l'intermédiaire d'un fonds commun de placement pour l'innovation, elle a par ailleurs signé en janvier une convention de partenariat avec Galileo Partners, une société de capital-risque qui vient de lancer le plus important fonds français sur le secteur d'Internet et des technologies de l'information. Et le directeur général de Galileo de lui rendre hommage: «Plutôt que de céder à la tentation de faire du capital-risque d'État, l'ANVAR a su ne pas se substituer au capital privé.»

La France publie plus mais obtient moins de brevets

Il y a un décalage entre son potentiel scientifique et les retombées industrielles

LE MONDE

Selon le rapport Guillaume remis au gouvernement en mars 1998, la part de la France dans les publications scientifiques mondiales a augmenté de 4,4 % à 5,1 % entre 1987 et 1997, alors que sa part dans les brevets européens diminuait dans le même temps de 8,5 % à 7 %. Si la France souffre d'un décalage évident entre son potentiel scientifique et les retombées industrielles de la recherche, les premiers signes de changement semblent s'esquisser.

Depuis 1984, l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA) a accouché de 25 sociétés de technologie avancée nées de ses travaux, dont 20 sont toujours en activité, employant 850 personnes. Les entreprises issues des résultats de la recherche et créées à l'initiative de chercheurs ont, en effet, un taux d'échec trois fois inférieur aux autres et elles sont en moyenne trois fois plus créatrices d'emplois. Fort de ses premiers succès, l'Inria a créé en 1998 INRIA-Transfert, une filiale chargée d'encourager le développement de nouvelles sociétés, ce que l'on appelle un «incubateur».

L'idée vient des États-Unis: des structures mises en place par les universités ou les organismes de recherche accueillent et soutiennent des créateurs d'entreprises de haute technologie en mettant à leur disposition une panoplie de services techniques, financiers ou juridiques. «Notre but est de faire profiter les porteurs de projets du large réseau de rela-

tions et de tous les niveaux de connaissance que possède l'INRIA afin qu'ils puissent passer le plus rapidement possible de l'idée à sa réalisation. Nous sommes en quelque sorte des «business mentors», résume Laurent Kott, son directeur.

En aval cette fois, l'INRIA vient de créer I-Source Gestion, une société destinée à investir dans la création de start-up issues ou non de l'établissement public. Elle gère un fonds commun de placement à risques ciblé sur la phase de création de sociétés à forte croissance et spécialisées dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication. «Ce qui manque le plus en France, ce sont des personnes capables de porter une «start-up» sur des fonds baptismaux, compétences que l'on ne trouve pas chez les chercheurs. Une partie de notre mission est de trouver ces oiseaux rares», explique Eric Harlé, le directeur d'I-Source Gestion.

Alimenté par la Caisse des dépôts, Axa et à hauteur de 27 % par l'INRIA, le fonds d'amorçage prévoit de financer une quarantaine d'entreprises dans les cinq années à venir. Le premier investissement, réalisé le 23 mars, concerne deux sociétés dont Polispac Technologies, spécialisée dans les outils de vérification des logiciels embarqués, créée en janvier par Alain Deutsch, chargé de recherche à l'INRIA.

Celui-ci a dû prendre une disponibilité pour fonder son entreprise, la législation française interdisant aux fonctionnaires d'exercer toute activité privée à titre professionnel. Un obstacle que le projet de loi sur l'innovation entend lever.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

V.M.R. (boul. Graham), 7 pièces, pr. métro L'Acadie & Centre commercial Beaumont. 738-7812.

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

«PARIS» Xie, très beau studio pour un couple. Standing, ascenseur, totalement équipé, métro très proche. Prix mensuel: 5725 F.F.R. (environ 1450\$CAN) charges et chauffage central compris. (minimum un an) Libre septembre. Visite virtuelle possible internet. Tel: 011331-60-28-37-31 fax: 011331-60-28-31-32 e-mail: jpcelyne-j@wanadoo.fr

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A PERCÉ (Gaspésie). Jolie maison ancestrale, ite équipée, 3 c.c., vue Ile Bonaventure. Loc. sem: (418)782-5234.

PERCÉ (VILLAGE) Maison équipée, vue sur le rocher, 2 min. du bord de la mer, 4 c.c., (9 pers. max). Idéal pour famille ou groupe. 1.100\$/sem. Réservez maintenant: (418)782-5053.

176 CHALETS À LOUER

CHALET à Méts-sur-Mer. Niveau de la mer, plage, bois, galerie vitrée, lit double et lits simples superposés. Location mensuelle ou hebdo mai à août. (418)721-5303.

RÉGION LACHUTE. 100 km de MtL, chalet ite équipé, bord de lac tranquille, non-pollué, 15 mai au 15 octobre. 2 c.c., 3.500\$. (613)730-0519, (514)533-4788.

ST-JULIES (15 min. Carleton, Gaspésie)

2 c.c., ite équipé, lac privé, radeau, pédalo, bateau 10 min. Rivière à saumon. 652-6877 ou (418)392-4352.

550 VOYAGES

VOYAGE À VENDRE

8 jours de vacances en Floride et aux Bahamas pour 2 personnes à 2000 \$ comprenant :

- voiture de location avec kilométrage illimité
- 2 jours (et 2 nuits) d'hôtel à Fort Lauderdale
- 3 jours (et 2 nuits) de croisière aux Bahamas avec repas et animation sur le bateau
- 3 jours (et 2 nuits d'hôtel) à Orlando (Walt Disney World), avec repas

Ne comprend pas le transport jusqu'à Fort Lauderdale.

Choisissez votre semaine de vacances entre ce printemps et le printemps de l'an 2000.

Me contacter pour détails :
Lucie Brien (613) 744-6667

DÉCÈS

PAUL P. DAVID
1919-1999

À l'Institut de Cardiologie de Montréal, à l'âge de 79 ans, est décédé le Docteur Paul P. David, époux du Docteur Yvette Lemire.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Pierre, Françoise (François Larose), Thérèse, Anne-Marie (Guy Tremblay), Hélène (Jean Pelletier), Charles-Philippe, ainsi que ses petits-enfants Marilou, Michèle, Étienne, Olivier, François, Julien et Philippe. Il laisse également dans le deuil ses sœurs Simone Raymond et Suzanne Taché, ses belles-sœurs Claire Duranleau, les Docteurs Claire et Suzanne Lemire ainsi que ses neveux et nièces, parents et amis.

Né à Montréal le 25 décembre 1919, fils d'Antonia Nantel et du Sénateur Athanase David, le Docteur Paul David fonda en 1954 l'Institut de Cardiologie de Montréal, en collaboration avec les Sœurs Grises de Montréal. Il en fut le directeur médical jusqu'en décembre 1984.

Ceux et celles qui ont eu le privilège de le connaître ou de travailler avec lui ont été à même d'apprécier ses qualités humaines et professionnelles. Plusieurs institutions ont reconnu ses mérites. Il fut nommé Grand Montréalais en 1981, Grand Officier de l'Ordre national du Québec en 1988, Officier de l'Ordre du Canada en 1968 puis élevé au rang de Compagnon de l'Ordre du Canada en 1981. Comme son grand-père Laurent-Olivier et son père Athanase, qui furent membres du Sénat canadien, il fut nommé sénateur en 1985.

Le Docteur David sera exposé les 6 et 7 avril, de 14h à 17h et de 19h à 21h au Salon funéraire Urge Bourgeois, 1255, Beaumont, Ville Mont-Royal, en face du centre commercial Beaumont. Les obèques auront lieu à l'Église Saint-Viateur d'Outremont, 183, avenue Bloomfield (angle Laurier), Outremont, le 8 avril à 11h. Des dons au Fonds de Recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal seraient appréciés.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

CENTRE-VILLE. rue Simpson, maison McKenzie. 2 c.c., 2 s./b., meublée, de proprio. 280.000\$. 933-8661.

MONASTÈRE BON PASTEUR. Maison historique, centre-ville, 2 étages, 7 pièces, foyer, parc et stat. int. 287-3559.

OUTREMONT. Superbe condo, 7 1/2, 1400 p.c., 2e ét., réno., aire ouverte. Stat., prox. Bernard. 149.000\$. Proprio: 279-0007.

PLATEAU. Condo 4 1/2, cuisine refaite à neuf, planchers bois franc, 2 s./bains, 104.000\$. (514)597-2447.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL



À QUÉBEC, Limoilou, cottage en pierre rénové, 4 chambres + 1, sous-sol fini, planchers bois franc et céramique, garage, cour paysagée, à 8 minutes Colline parlementaire, proximité autoroutes, parcs, cégep et hôpitaux, 102 500 \$.

(418) 648-8330

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A-1, 3 1/2 moderne à Rosemont, 2e, balcon, gr. salle de bains, entrée lav./séch., marqueterie. Idéal pers. seule, semi-retraite. 6306 Louis-Hémon, sur r.v. 374-2929.

AHUNTSIC, bas duplex, 1.350 p.c., 6 1/2, foyer, garage, cour, près école. Ref. 7955, juin. 858-6885.

AHUNTSIC, grand 3 1/2, semi-meublé, bien éclairé. Prés des services. 3803-388-9686.

APP-HOTEL, près centre-ville, 3 1/2, 4 1/2, joliment meublés, toutes commodités, câble et élec. inclus. 6505-7505/mois, 3 mois minimum. 747-1517.

BEAU 5 1/2, libre, 2 c.c., face métro, face parc, près jardin botanique, ensoleillé, s./lavage, bois franc. Ref. 7955, juin. 858-6885.

FACE JARDIN botanique. Haut duplex. Idéal personne âgée, tranquille, 4 1/2 fermé, chauffé. 729-6804 (soir), 324-1014 (j).

GRAND 5 1/2, h. triplex, élec., boul. Goun & St-Michel. Tranquille. 5005. 321-9002.

MTL-NORD, grand 4 1/2, stat., tranquille, coin porte, près services. Idéal pré-retraite. Ref.: 389-9965.

OUTREMONT ADJ. (près Mt-Royal) Beau 3 1/2, semi-meublé, chauffé, 4400\$/m. 279-8396.

OUTREMONT ADJ. (près Mt-Royal) Beau 6 1/2 chauffé, 8405 279-8396.

OUTREMONT, 1385 Bernard, coin Wiseman, grand 5 1/2, équipé, clair, balcon. Juillet. 271-4168.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, grands 4 6 pièces, rénovés, luxueux, balcon, encol. 8755 et 1.200\$ (chauffés). 843-0406, 898-1015.

PARC LAFONTAINE. Face parc, grand 6 1/2, aire ouverte, 3 c.c. à c., rénové, foyer, terrasse. 9505. 271-7663.

PLATEAU, Parthenais/Gifford 3 1/2 ensolleillé à louer 1er juillet, chambre fermée, chauffage électrique, 3655. PAS D'ENTRÉE LAVEUSE-SECHEUSE. 527-3898.

PLATEAU, boul. St-Joseph, r. de c., bois-franc, cachet exceptionnel. Un immense 5 1/2 (1 c. à c.). Chauffé. 9505. 527-3010.

176 CHALETS À LOUER

CHALET à Méts-sur-Mer. Niveau de la mer, plage, bois, galerie vitrée, lit double et lits simples superposés. Location mensuelle ou hebdo mai à août. (418)721-5303.

RÉGION LACHUTE. 100 km de MtL, chalet ite équipé, bord de lac tranquille, non-pollué, 15 mai au 15 octobre. 2 c.c., 3.500\$. (613)730-0519, (514)533-4788.

ST-JULIES (15 min. Carleton, Gaspésie)

2 c.c., ite équipé, lac privé, radeau, pédalo, bateau 10 min. Rivière à saumon. 652-6877 ou (418)392-4352.

530 COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, semi-privé. 849-5484.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtis, ponctuel, attentionné
VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres.
Spécialité: Appareils électriques.
Assurance complète. 253-4374.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

A 35 MIN. MTL. MONT-ST-GREGOIRE dans montagne, petite maison 2+1 c. à c., 2 s/b, tr. éclairé, terrain 15 000 p.c., boisé, gazebo, grde terrasse. Beaucoup d'inclus. Idéal couple cherchant endroit tr. paisible. 107 000\$. (450)358-4070.

132 CHALETS

CANTONS DE L'EST, Baldwin Mills, chalet 16x24, terrain 5.702 m près lac Lyster et golf. Très privé. 25.000\$. (613)830-5391 (soir), (819)849-7398.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC, 4 1/2 fermé, bien éclairé, (fin de sem. 14h à 16h, sem. - 19h à 21h).

251 BUREAUX À LOUER

OUTREMONT, Laurier/de l'Épée, bureaux luxueux, très éclairé. 1500 pi. ca., poss. gar. 948-3909, 916-0281.

307 LIVRES / DISQUES

ACHAT DOMICILE LIVRES & BEAUX OBJETS 514-274-4659

ACHAT LIVRES-Biblio privée/succession. Mtl & prov. Serv. domicile (514)816-6159.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neuvs/usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

450 EMPLOIS DIVERS

GALERIE D'ART recherche 1 personne avec connaissance de l'histoire de l'Art pour le samedi 12h à 17h et veisages. Après 18h, 731-6910.

TRADUCTEURS
Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 43.000\$ par année. Traductions effectuées à nos bureaux de TORONTO (416)975-5252 poste 305.

251 BUREAUX À LOUER

OUTREMONT, Laurier/de l'Épée, bureaux luxueux, très éclairé. 1500 pi. ca., poss. gar. 948-3909, 916-0281.

307 LIVRES / DISQUES

ACHAT DOMICILE LIVRES & BEAUX OBJETS 514-274-4659

ACHAT LIVRES-Biblio privée/succession. Mtl & prov. Serv. domicile (514)816-6159.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neuvs/usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

450 EMPLOIS DIVERS

GALERIE D'ART recherche 1 personne avec connaissance de l'histoire de l'Art pour le samedi 12h à 17h et veisages. Après 18h, 731-6910.

TRADUCTEURS
Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 43.000\$ par année. Traductions effectuées à nos bureaux de TORONTO (416)975-5252 poste 305.

DÉCÈS

MARCEL TURCOTTE, P.M.E.
(1913-1999)

M. l'abbé Marcel Turcotte, prêtre des Missions-Étrangères, est décédé à la Fraternité Val-des-Rapides de Laval, ce Vendredi saint, le 2 avril 1999, à l'âge de 85 ans. Né à Montréal, le 5 juillet 1913, il était le fils de Cléophas Turcotte et de Anne-Marie Blouin. Il a fait ses études secondaires au collège Grasset de Montréal et ses études théologiques au Grand Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau. Ordonné prêtre le 29 juin 1940, il est parti pour les Philippines le 29 septembre de la même année où il a travaillé comme missionnaire jusqu'en 1967.

Au Canada il travailla à la pastorale des vocations missionnaires pendant près de dix ans, il exerça ensuite son ministère dans la région de Montréal jusqu'à sa retraite en 1980. Au moment de son décès, il était retraité à la Fraternité Val-des-Rapides.

Il laisse dans le deuil, outre ses confrères missionnaires, son frère Guy et son épouse, sa sœur Estelle, ainsi que des neveux et nièces et de nombreux autres parents et amis.

Il sera exposé le lundi 5 avril, de 14h à 17h et de 19h à 22h, à la Maison centrale de la Société des Missions-Étrangères, située au 180, place Juge-Desnoyers, Laval.

Les funérailles seront célébrées au même endroit, le mardi 6 avril à 14h et seront suivies de l'inhumation.

Direction: Magnus Poirier Inc.

APOLLON, LESLIE (1959-1999) ET CHARLES-APOLLON, GAËLLE conjoint et fille d'Aline Charles

Accidentellement à East Farnham, le 1^{er} avril 1999, sont décédés Leslie Apollon âgé de 40 ans et Gaëlle Charles-Apollon âgée de trois mois, fille de Leslie et d'Aline Charles. Tous deux laissés dans le deuil Aline Charles et la sœur de Gaëlle et fille aînée de Leslie, Marie-Denise (Jean-François Rivard).

Leslie et Gaëlle laissent également dans le deuil Anthony Apollon et Zita Roy, parents et grands-parents, les frères et sœurs de Leslie, Hervé, Philippe (Michèle Blanchard), Alain (Isabelle Savoie), Marline, Régine (François Desjardins) et Mona-Lisa (Marc-André Thibault); neveux et nièces de Leslie, Marie-Hélène, Julien, William, Hervé et Juliette; Bernard Charles et Réjane Blary, beaux-parents et grands-parents; Pauline Charles (Roland Meunier), belle-sœur et tante; ainsi que plusieurs parents et ami(e)s dont Richard Marcoux, Lucie Piché et leur fils Simon, filleul de Leslie et Aline.

Les familles recevront les condoléances pour les décès de Leslie et de sa fille, Gaëlle Charles-Apollon, le mardi 6 avril de 14h à 22h à Montréal, au:

Salon Alfred Dallaire 1120, Jean-Talon Est (angle Christophe-Colomb)

L'inhumation de Gaëlle aura lieu au cimetière Notre-dame-des-Neiges le mercredi 7 avril à 10h. Au lieu de fleurs, Marie-Denise et les familles apprécieraient que des dons parviennent à la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine, 3175 Côte-Sainte-Catherine, Montréal H3T 1C5.

LARRALDE, MAURICE (1927 - 1999)

À Montréal, le vendredi saint 2 avril 1999, à l'âge de 71 ans, M. Maurice Larralde, professeur honoraire du Collège français a été rappelé à Dieu.

Des dons pour la recherche en oncologie à l'Hôtel-Dieu de Montréal seraient appréciés.

Son frère Jean, sa belle-sœur, ses nièces et petits-neveux, M. M. Ruiz, ses proches.

Selon ses volontés, il ne sera pas exposé.

Direction Alfred Dallaire

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquer avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

VISA MasterCard AMERICAN EXPRESS

Pour un **HORAIRE TÉLÉVISION** et un **AGENDA CULTUREL** complet, ne manquez surtout pas notre **NOUVEAU**

Télé-choix & AGENDA CULTUREL

Tous les **MARDIS** dans **LE DEVOIR**

EXIGEZ-LE

ABONNEMENTS: (514) 985-3355 • 1 800 463-7559 • Par télécopieur: (514) 985-3390

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites
avant 16h00 pour publication
deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

AVIS À TOUS NOS
ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce et
nous signaler immédiatement toute
anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa
responsabilité se limite au coût de la
parution.

DANS L'AFFAIRE DE
LA FAILLITE DE:

GIOVANNA (GIOIA)
LARICCHIUTA, sans emploi,
domiciliée au 8750, Maurice
Duplessis à Montréal (Québec).

AVIS DE LA PREMIÈRE
ASSEMBLÉE DES
CRÉANCIERS
(Paragraphe 102(4))

AVIS est par les présentes
donné que la faillite de
Giovanna (Gioia) Laricchiuta
est survenue le 23^e jour
de mars 1999, et que la première
assemblée des créanciers sera
tenue le 13 avril 1999, à
11 h 00, au bureau du syndic sis
au, 4, Place Laval, bureau 400
à Laval.

DATÉ À LAVAL,
ce 6 avril 1999.

Daniel Girouard, CIP, syndic
Responsable de l'actif

MALLETTE BENOIT ET
COMPAGNIE LTÉE

4, Place Laval, bureau 400
Laval (Québec) H7N 5Y3
Tél.: (450) 669-9211
Télex: (450) 669-0420

OXFAM-QUÉBEC

D'accueil! Je donne!

(514) 837-1614 1-877-683-2872
www.oxfam.qc.ca



APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent
obtenir de l'information sur les appels de
soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des
plus d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de
l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez
ou en composant un des numéros de téléphone
suivants:
Montréal et environs: (514) 745-5720
Extérieur: 1 800 363-0910



Appel d'offres

OBJET: ACHAT D'UNE UNITÉ DE POMPAGE ET D'ÉLI-
MINATION THERMIQUE DES BIOGAZ (DOSSIER 99-003)

La Régie Intermunicipale Argenteuil Deux-Montagnes
demande des soumissions pour l'achat d'une unité de pom-
page et d'élimination thermique des biogaz.

Les documents de soumission, avec devis et formule de
soumission, seront disponibles à partir du mardi 6 avril 1999
au siège social de la Régie Intermunicipale Argenteuil
Deux-Montagnes, 651 chemin Félix-Touchette, Lachute (télé-
phone: (450) 562-0778). Une somme de vingt-cinq dollars
sera exigée pour l'obtention des documents. Les soumis-
sions, sous pli cacheté, devront être remises à la Régie In-
termunicipale Argenteuil Deux-Montagnes avant 10:00
heures, le jeudi 22 avril 1999, et adressées comme suit:

Régie Intermunicipale
Argenteuil Deux-Montagnes
SOUMISSION UNITÉ BIOGAZ
651 chemin Félix-Touchette
Lachute, Qc
J8H 2C5

Pour être valide, chaque soumission devra être accompa-
gnée d'un chèque visé et payable au nom de la Régie In-
termunicipale Argenteuil Deux-Montagnes, ou d'un cautionne-
ment de soumission. La garantie de soumission doit être va-
lide pour une période de quatre-vingt-dix (90) jours à partir
de la date d'ouverture des soumissions.

Lesdites soumissions seront ouvertes publiquement au siè-
ge social de la Régie Intermunicipale Argenteuil Deux-Mon-
tagnes, le jeudi 22 avril 1999 à 10:00 heures.

La Régie Intermunicipale Argenteuil Deux-Montagnes ne
s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumis-
sions reçues, ni encourir aucune obligation, ni aucun
frais d'aucune sorte envers les soumissionnaires.

Donné à Lachute, ce 31^e jour de mars 1999

Pierre Gionet
Secrétaire-trésorier/Directeur général

Avis public



Service du greffe
Ordonnance

Avis est donné que le comité exécutif,
à son assemblée du 31 mars 1999, a
édité l'ordonnance suivante:

523 Ordonnance relative aux activités
de musicien ambulant et de bateleur
Règlement concernant la paix et l'ordre

sur le domaine public (R.R.V.M.,
chapitre P-1, a. 7.2)

Montréal, le 6 avril 1999

Le greffier,
M^r Léon Laberge



Société
québécoise
d'assainissement
des eaux

Travaux dans la ville de Laval
Comités de Fabre et de Vimont
Appel d'offres no: 0019-40-02-41-8L

Travaux d'architecture aux stations d'épuration Fabreville et Auteuil comprenant sans
s'y limiter: la construction des bâtiments de désinfection UV, les métaux ouvrés ainsi
que des modifications et ajouts aux bâtiments existants.

DOCUMENTS DISPONIBLES: Par commande téléphonique uniquement, SQAÉ,
Service gestion des contrats, Montréal - Tél.: (514) 873-7411.

PRIX: 150,00 \$ (taxes incluses) non remboursable, par chèque visé ou mandat
payable à la SQAÉ.

De plus, pour cet appel d'offres, les soumissionnaires devront prendre connaissance
du "Cahier des clauses générales d'appel d'offres, Société québécoise
d'assainissement des eaux", publié par Les Publications du Québec (édition 1989).
Ce cahier fait partie intégrante du document d'appel d'offres.

LIEUX DE CONSULTATION: Service de l'ingénierie de Ville de Laval, 3, Place
Laval, bureau 300; Ass. de la construction de Montréal et de Québec; ACRGTQ;
SQAÉ à Montréal et Québec.

Visite: Une visite des lieux est prévue le mercredi 14 avril 1999 à 9h00 à la station
d'épuration Fabreville et à 11h00 à la station d'épuration d'Auteuil.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS: Seules les soumissions identifiées clairement
sur l'enveloppe extérieure quant au numéro de la soumission et au nom du
soumissionnaire, présentées sur les formules préparées à cet effet et remises sous pli
cacheté au Greffier de Ville de Laval (M. Guy Collard) à 1, Place du Souvenir,
casière postale 422, succursale Saint-Martin, Ville de Laval (Québec) H7V 3Z4, avant
la 11^{ème} heure, mardi le 27 avril 1999, seront ouvertes à 12h00 (midi) en la salle
du Conseil de l'Hôtel de ville.

GARANTIE DE SOUMISSION:
Cautionnement.....(54 000,00 \$) ou chèque visé ou autre.....(27 000,00 \$)
N.B.: "autre" signifie autre garantie de soumission spécifiée au document d'appel
d'offres.

RENSEIGNEMENTS: M. Carol Lachance - Tél.: (514) 873-7411 ou (418) 643-2616.
Seules sont admises à soumissionner les personnes, sociétés et compagnies, ayant
une place d'affaires au Québec, en Ontario ou au Nouveau-Brunswick, qui
détiennent une licence appropriée en vertu de la Loi sur le bâtiment et qui ont
obtenu le document d'appel d'offres directement de la Société québécoise
d'assainissement des eaux.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Marc Pinsonnault, LL.B., B.Sc.
Vice-Président administration et secrétaire général

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-12-02040-993

COUR SUPÉRIEURE

(Chambre de la famille)
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT
JACQUES JAMES DORCELY

Partie demanderesse
LISE ANDRÉE PREZEAU

Partie défenderesse
ASSIGNATION

ORDRE est donné à LISE ANDRÉE
PREZEAU de comparaître au greffe
de cette Cour situé au 1111, Jacques-
Cartier est, 1^{er} étage, dans les 30
jours de la date de la publication du
PRÉSENT avis dans le journal Le
Devoir.

Une copie de la déclaration en
divorce a été remise au greffe à
l'intention de LISE ANDRÉE
PREZEAU.
Lieu: LONGUEUIL
Date: 31 mars 1999
LORRAINE ROCHELEAU
GREFFIER ADJOINT

DEMANDE DE DISSOLUTION

(article 37, Loi sur la publicité des
entreprises individuelles, des
sociétés et des personnes morales).

Prenez avis que la
compagnie/corporation 9061-0460
Québec Inc. ayant son siège social
au 173 Rang St-Edouard, Saint-
Athanasie, Québec J2K 4J3 demande
à l'inspecteur général des institutions
financières, la permission de se
dissoudre et à cet effet dépose au
registre des entreprises individuelles,
des sociétés et des personnes
morales la présente déclaration
requise par les dispositions de
l'article 37 de la Loi sur la publicité
légale des entreprises individuelles
des sociétés et des personnes
morales.

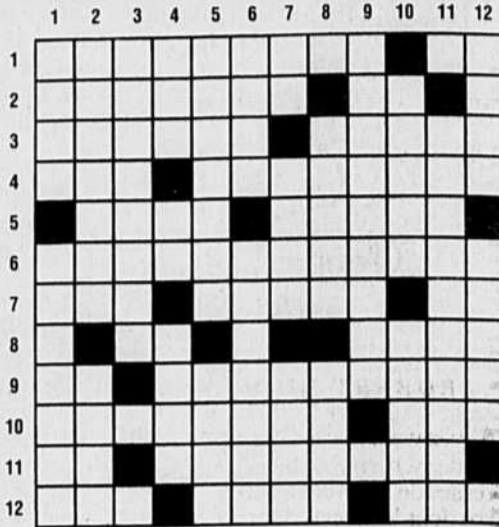
DOLLARD CHAUSSURES INC.
Prenez avis que la compagnie
DOLLARD CHAUSSURES INC.
demandera à l'inspecteur général des
institutions financières la permission
de se dissoudre.
Montréal, 1^{er} avril 1999
Me Howard Schnitzer, avocat de la
compagnie



FONDATION
DES MALADIES
DU CŒUR

Merci.

MOTS CROISÉS



HORIZONTEMENT

- 1- Plante aux fleurs en ombelles. — Lutécium.
2- Inédit. — Samarium.
3- Petite cuve. — Abri.
4- Épouse d'Adam. — Jour de la nouvelle lune.
5- Cours d'eau temporaire. — Rosacée épineuse.
6- Diffuseur.
7- Colère. — Papier abrasif. — Tantale.
8- Stère. — Exprime.
9- Lui. — Avion.
10- Boîte à sous. — Mesure employée en géodésie.
11- Argent. — Mammifère herbivore.
12- Monnaie albanaise. — Sein. — Saison.

- Conjonction. — Montnaie chinoise.
Frère de saint Isidore — Carf.
Physicien allemand (1879-1960). — Publie.
Or. — Surface circulaire. — Ville d'Algérie.
Idylle. — Pièce d'une serrure.
Indispensable.
Gracie. — Science des mages.
Officier.
Tunique de l'oeil. — Mammifère carnassier de l'Afrique.

Solution de samedi



VERTICALEMENT

- 1- Félin d'Asie. — Numérique.
2- Remuer. — Vassal fidèle à son seigneur.
3- Ivrognesses.
4- Première mère. —

LE GROUPE
Boudreau
Richard
INC.

AVIS DE LA
PREMIÈRE
ASSEMBLÉE

DANS L'AFFAIRE DE
LA FAILLITE DE :

9039-4818 QUÉBEC INC., dûment incorporée selon la loi,
ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 15,
Chemin du Tremblay, dans la ville de Boucherville, province
de Québec, J4B 7L6.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a
déposé une cession le 23^e jour de mars 1999, et que la
première assemblée des créanciers sera tenue le 13^e jour
d'avril 1999, à 10 h 00, au bureau du syndic situé au 355, rue
des Récollets, Montréal (Québec).

353 des Récollets, Montréal (Québec) H2Y 1V9
Téléphone (514) 849-2100
Télécopieur: (514) 849-9292

MÊMES PROBLÈMES
LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711
DÉVELOPPEMENT
ET PAIX
1-800-234-8533

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Table with weather forecasts for Montreal, Quebec, and Ottawa for today, tonight, Wednesday, Thursday, and Friday.

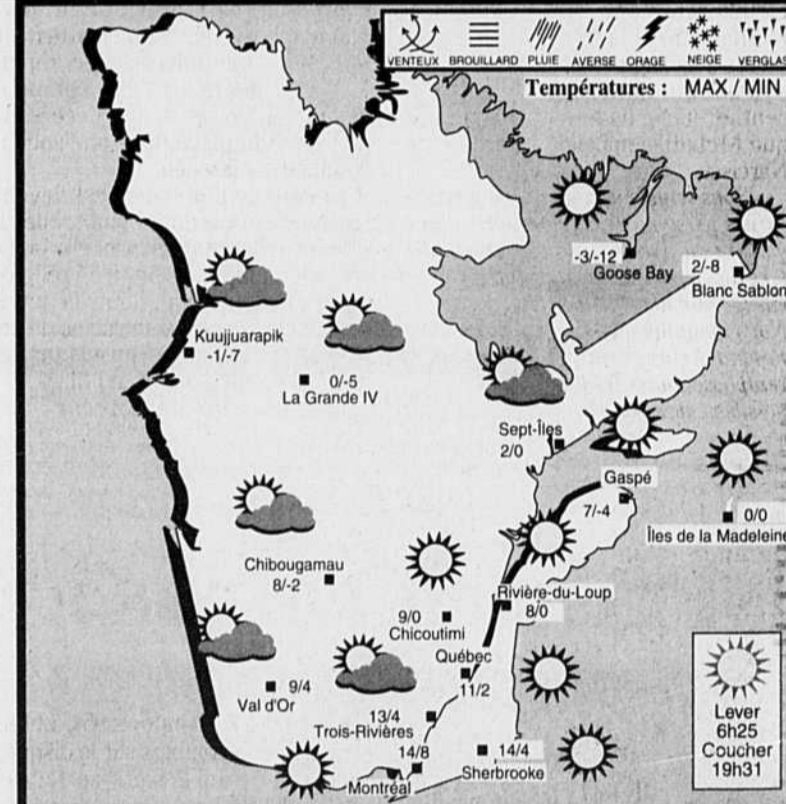


Table with weather forecasts for Montreal, Quebec, and Ottawa for today, tonight, Wednesday, Thursday, and Friday.

Table with weather forecasts for Montreal, Quebec, and Ottawa for today, tonight, Wednesday, Thursday, and Friday.

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

APPELS D'OFFRES

La présente publication ne constitue pas un avis d'appel d'offres. Les personnes désirant
soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appel d'offres diffusés par l'intermédiaire
des babillards électroniques CIEC ou MERX.

Québec-Chaudière-Appalaches (1)

Dossier 81253200

Entretien ménager (ISO 9003) au
5005, boul. Pierre-Bertrand, Québec
(Québec).

Garantie de soumission: 13 000 \$

Clôture: 99-04-22 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 81804900

Réparation de la toiture au 600, rue
du Parc, Black Lake, (Québec).

Garantie de soumission: 2 500 \$

Clôture: 99-05-11 à 15 h à Sainte-Foy.

Dossier 81807700

Démolition et réfection de la dalle au
5700, 4^e Avenue Ouest, Charlesbourg
(Québec).

Garantie de soumission: 110 000 \$

Clôture: 99-04-22 à 15 h à Sainte-Foy.

Montréal-Montérégie (2)

Dossier 810702-00

Entretien des appareils de transport
vertical à divers édifices (3), Montréal
(Québec).

Garantie de soumission: 3 240 \$

Clôture: 99-04-20 à 15 h à Montréal.

Dossier 818-05-100

Travaux de métaux ouvrés III (Lot
8.5) au 535, avenue Viger Est,
Montréal (Québec).

Garantie de soumission: 52 000 \$

Clôture: 99-04-22 à 15 h à Montréal.

Dossier 818-05-200*

Services professionnels en
architecture du paysage (phase 2) au
1, rue Notre-Dame Est, Montréal
(Québec).

Clôture: 99-04-20 à 15 h à Montréal.

* Sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant une place d'affaires dans la
région administrative où se dérouleront les travaux.

Vente des documents: CIEC 1-800-482-2432 (construction) et MERX 1-800-964-
6379 (biens et services).

Les documents de soumission peuvent être consultés aux associations de la
construction régionales (projets de construction) et aux adresses suivantes:

(1) Bureau des soumissions, 1200, route de l'Église, bur. 3.01, Ste-Foy (Québec),
G1V 4Z1, (418) 643-5484.

(2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 1^{er} étage, Montréal (Québec),
H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622.

(3) Direction régionale Bas-St-Laurent - Gaspésie, 337, rue Moreault, SS-20,
Rimouski (Québec) G5L 1P4, (418) 727-3750, poste 222.

(4) Direction régionale Estrie, 200, rue Belvédère Nord, bur. 4.02, Sherbrooke
(Québec) J1H 4A9, (819) 820-3193.

(5) Direction régionale Laval-Laurentides-Lanaudière, 2800, boul. St-Martin Ouest,
RC02, Laval (Québec) H7T 2S9, (450) 680-6235.

(6) Direction régionale Mauricie - Centre-du-Québec, 100, rue Lavolette, 3^e étage,
bur. 310, Trois-Rivières (Québec) G9A 5S9, (819) 371-6986.

L'ensemble des appels d'offres de la Société peuvent être consultés
sur notre site Internet

Société immobilière du Québec
www.siq.gouv.qc.ca

Advertisement for 'Cahier spécial' featuring 'Télécommunications' and 'LE DEVOIR' logo. Includes text: 'Publié le samedi 17 avril 1999', 'Tombée publicitaire le vendredi 9 avril 1999'.

LE DEVOIR

PL@NETTE

COMMUNICATIONS

Les nerfs de la culture



ROBERT BLONDIN

Avez-vous lu ça? C'est de Derrick de Kerckhove et c'est publié aux Presses de l'Université Laval. C'est un livre dont le propos analyse et zappe en même temps. Un livre profondément enraciné dans la philosophie de la communication des dernières décennies, porteur du flambeau de McLuhan, mais qui va au delà. L'auteur y décortique les effets des médias électroniques sur nos corps, nos intelligences. Il ne répugne pas non plus à transgresser la frontière illusoire entre l'académique et le politique. Quand l'érudition devient irrévérencieuse, elle devient fonctionnelle, à mon avis.

Les tenants d'une certaine idée de la démocratie devraient lire attentivement le passage où de Kerckhove parle de télécratie: une nouvelle donne qui pourrait bien tourner à l'avantage des populistes, voire des démagogues... Sa présentation sur l'origine et la fonction de l'argent est particulièrement éclairante. Fascinantes sont ses réflexions linguistiques dont il suit l'évolution depuis Sumer jusqu'à la transsubstantiation en électricité. Sa comparaison entre l'argent qui gravite autour de la terre et le mécanisme de l'ordinateur vaut le détour. L'argent devient, d'après lui, un réducteur symbolique des dynamiques sociales.

Et attendez de lire ses vues sur Internet: le fœtus naissant du cerveau collectif issu de la mondialisation accomplie par la convergence de la télévision, du téléphone et de l'ordinateur. La politique sera mondiale ou ne sera pas. Comme Malraux disait du XXI^e siècle qu'il serait religieux ou ne serait pas. Religieux dans le sens étymologique: relier...

La pensée de de Kerckhove est ainsi religieuse puisqu'elle relie aussi bien la neurologie que le comportementalisme et la télévision, le commerce et la linguistique. Je glane dans son bouquin quelques lignes bien senties sur le technofétichisme. Ce que McLuhan appelait la narcose de Narcisse.

«Nous semblons vouloir que nos machines personnelles, qu'on parle d'une voiture ou d'un ordinateur, soient dotées de capacités excédant largement l'usage que nous pouvons en faire. [...] Nous demandons au lecteur vidéo que nous achetons pour la maison qu'il remplisse toutes les fonctions d'édition possibles, non pas parce que nous nous

en servons, mais parce que nous nous sentons handicapés, bons à rien sans elles.»

Technofétichisme et technopsychologie

Il rappelle Chancy Gardiner, dans *La Présence* de Jerzy Kosisky. Après avoir vécu toute sa vie d'adulte devant la télé, Chancy sort dans la rue pour la première fois et découvre avec horreur que sa télécommande ne fonctionne plus!

À ce propos il ressuscite Herbert Krugman, qui avait fait son petit effet dans les années 70. Krugman avait peut-être fait œuvre de prophète quand il avait laissé tomber que la télévision montrait à un jeune enfant à apprendre à apprendre d'une manière très particulière et avant même qu'il apprenne à parler ou à lire un livre. Ainsi, l'enfant apprendrait à apprendre par coups d'œil rapides. Plus tard, en se retrouvant dans une société qui demande à savoir lire, il met le nouvel outil qui devait lui apprendre à apprendre en conflit avec l'habitude qu'il a prise devant la télé. Il tente de saisir l'écriture par des coups d'œil rapides. Ce qui, parfois, ne fonctionne pas. Apprendre à lire est difficile, ardu et ce fait s'avère une surprise souvent intolérable.

Il écrit ce que l'on veut entendre: «À cause de leur connaissance intuitive de la tyrannie de l'œil, plusieurs poètes symbolistes, de Verlaine à Claudel, ont recommandé de fermer les yeux pour devenir prophètes. Mais la grande raison était sans doute que la vision est obsessive et exclusive. La vision frontale fournie par les yeux soutient et encourage une spécialisation de l'attention qui tend à éliminer toute autre perception. Ainsi que le compositeur canadien Murray Shafer l'a laissé entendre, avec nos yeux nous nous trouvons au bord du monde, en train de regarder à l'intérieur, tandis qu'avec nos oreilles le monde vient à nous et nous sommes toujours en son centre.»

J'ai trouvé d'une simplicité rafraîchissante sa perception du rôle de la souris d'ordinateur. (Décidément, depuis Mickey Mouse, le monde des souris mène le nôtre!)

Selon lui, avec le clavier et la souris, nous avons appris à influencer de manière interactive les propriétés de traitement de l'information. Il va même un peu plus loin en affirmant que l'adoption universelle et rapide des ordinateurs peut être comprise comme une protestation nécessaire de l'individu placé dans une société dominée par la vidéo.

Et comme l'interface est devenu l'instrument essentiel pour relier la volonté et la connaissance, elle prend des allures de religion. Une religion qui répand la bonne nouvelle par la convivialité de ses interfaces, de ses sacrements. Que ses missionnaires soient de confession PC ou Mac.

blondin@daniam.com



ANDRÉ BÉLANGER

Le virus Melissa nous a donné une belle frousse la semaine dernière. En trois jours, il a infecté des centaines de milliers d'ordinateurs à travers le monde parmi ceux qui échantillent des documents en format *Word 97* et qui se servent du calendrier et du carnet d'adresses Outlook de Microsoft. Comme plusieurs virus, il s'accroche aux macrocommandes du logiciel Word de Microsoft, ces fonctions qui permettent de faire des programmes à l'intérieur de Word (un raccourci-clavier pour automatiser des salutations en fin de page ou encore pour effacer son propre disque dur). La chose a évidemment fait l'affaire des différents fabricants de logiciels anti-virus — dont Norton Anti-Virus et McAfee —, dont les sites ne répondaient plus à la demande.

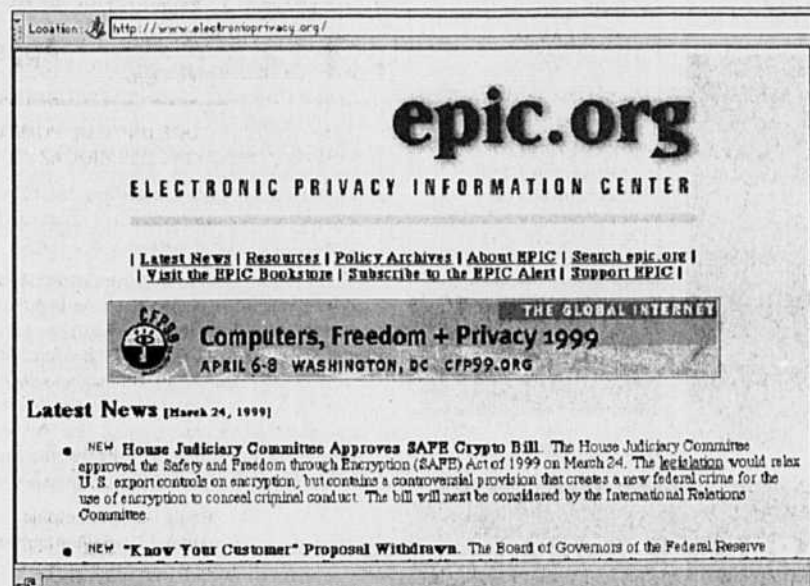
Derrière la frousse, Melissa nous a servi une merveilleuse leçon d'humilité

À La Toile du Québec, où je travaille, nous sommes branchés en permanence sur Internet, intranet et *tutti quanti*. L'échange de logiciels, de textes, d'images, de clips sonores ou vidéo fait partie du quotidien, autant que le téléphone et le télécopieur. Tous, autant que nous sommes, nous connaissons les dangers des virus. Pourtant, tous autant que nous sommes, nous avons désactivé quelques-unes des mesures d'avertissement qui finissaient par nous emmerder à la longue.

Rappelez-vous les cookies, ces fichiers témoins utilisés par certains éditeurs de sites Web pour mesurer l'achalandage et le parcours de navigation de leurs visiteurs. Au moment où on s'inquiétait des implications de ce nouveau système de collecte de renseignements personnels, plusieurs internautes désactivaient les cookies. Aujourd'hui, rares sont les internautes qui supportent de voir apparaître une série de fenêtres d'avertissement chaque fois qu'ils visitent un site qui les utilisent (essayez d'ac-

Faire simple...

Le virus Melissa nous a infectés; il y a quand même moyen de survivre



éder à celui de *La Presse* en activant la fonction «m'avertir avant d'accepter un cookie» et vous m'en direz des nouvelles...).

De fait, plus on est branché, plus on est vulnérable. Or il existe deux moyens très efficaces de se prémunir contre les dangers de la vie en réseau: encourager la biodiversité et «faire simple».

Encourager la biodiversité

Plusieurs ont évoqué la biodiversité informatique, tout comme le documentaire de Richard Desjardins, *L'Erreur boréale*, nous rappelle qu'il faut préserver la biodiversité de nos forêts. Une forêt composée d'épinettes noires seulement peut disparaître avec une seule épidémie. Un monde composé exclusivement d'utilisateurs de *Windows 98* et de *Microsoft Word* s'expose aux mêmes dangers en cas d'épidémie.

Faire simple

Qui a besoin des macrocommandes de Word? Un texte en format RTF (*Rich Text Format*) fait très bien l'affaire: il permet d'échanger des documents lisibles sur toutes les plateformes informatiques. «Faire simple», c'est se servir d'outils simples qui ne comportent pas de risques d'infection par les virus informatiques.

Cette même recette peut être appliquée à deux nouvelles «merveilles» de l'informatique.

La mise à jour automatique

Vous ouvrez votre dernière version de *Windows 98* et une fenêtre apparaît: «une mise à jour de votre navigateur Internet Explorer est maintenant disponible». Ce service est pratique, mais dangereux puisque, pour vous aider, l'entreprise doit connaître ce que vous avez dans votre ordinateur. Récemment, Macromédia, l'éditeur du module *Shockwave*, a admis que sa procédure de mise à jour logicielle automatique lui faisait parvenir certaines adresses de sites Web (URL)

visités par les utilisateurs de son module de lecture *Shockwave*. Le hic, c'est que nombre de sites comprennent des renseignements personnels dans leurs URL afin de permettre à leurs visiteurs de naviguer de façon personnalisée. Question: avons-nous vraiment besoin de ce service?

Les identifiants universels

Chaque nouvelle puce possède un numéro de série intégré (NSI) qui servira d'identifiant universel, histoire de «faciliter la vie à l'utilisateur». Le NSI serait officiellement utilisé pour authentifier les usagers lors de transactions en ligne. Un commerce pourrait utiliser ce numéro pour reconnaître ses clients et s'assurer que la commande provient du même ordinateur que la précédente. Le hic, c'est qu'il pourrait aussi coupler ce numéro à des renseignements personnels achetés ailleurs... Même question: jusqu'à quel point en avons-nous besoin?

On peut faire un parallèle entre ces exemples: dans les deux cas, l'intervention se faisait à l'insu des utilisateurs. Les fabricants de rêve informatique nous permettent un monde où les téléchargements se feront en arrière-plan, où le contenu de nos disques durs sera mis à jour automatiquement sans qu'on s'en rende compte. C'est peut-être la pire chose qui pourrait nous arriver.

En activant la mise à jour automatique des modules (*plugins*) installés dans mon ordinateur par l'entremise du site Web du Printemps du Québec, mon navigateur *Netscape 4.5* s'est planté. Il y a encore de l'espoir...

Le coin des signets

La Presse: lapresse.infinit.net
Multimédia: Melissa/le virus qui se reproduit plus vite que son ombre (www.mmediac.qc.ca)
Dossier de CNET: Shocking Privacy concerns about www.electronic-privacy.org/
andre@toile.qc.ca



Le FIFI réussira-t-il à décoller?

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Un festival du film sur Internet! Vous vous rendez compte? C'est pourtant ce que compte faire le Festival international du film de l'Internet (le FIFI, oui oui), qui se donne pour mission de «favoriser la création et de démocratiser les instruments technologiques du Web».

On a beau parler partout d'outils propres au Web, de technologies comme le Flash et de bandes passantes toujours plus larges, il faut quand même être assez culotté pour planifier un festival de films alors qu'on s'endort encore en regardant son écran télécharger le moindre site un peu lourd.

Il faut du moins reconnaître que le principal artisan du FIFI, Alix Tardieu, a de l'audace. On a beau parler «qu'Internet sera un espace de diffusion et de création d'œuvres originales», il faut constater que les problèmes d'engorgement du réseau sont loin d'être réglés. Comme Tardieu l'annonçait dans un communiqué la semaine dernière, «le Festival se veut virtuel au maximum en permettant le vote des internautes sur le site officiel (www.ecran-noir.com/fifi/), l'aménagement d'une galerie des œuvres sur le Web et des événements en visioconférences». Le FIFI est basé à Paris et son site a été lancé lors de la récente semaine du Web. Mais Tardieu voit grand. Il souligne aussi que, «selon l'intérêt des médias québécois, le festival pourrait tenir sa deuxième édition cet automne à Montréal».

Ça vaut la peine d'y jeter un coup d'œil, non?

OCTAS en vue

C'est plus tard aujourd'hui que seront dévoilés les finalistes du troisième concours des OCTAS de la Fédération de l'informatique du Québec (FIQ) qui vise à rendre hommage aux concepteurs de réalisations exceptionnelles dans le domaine des technologies de l'information et du multimédia au Québec. Au total, 34 finalistes seront en lice dans les huit catégories du concours. On en reparlera sans doute.

Bleuet rafraîchi

La toile du Web s'étend de plus en plus sur la planète, bien sûr, mais plus elle s'étend et plus ses ramifications à l'échelle régionale prennent de l'importance. On aime bien surfer sur les méridiens, mais il est toujours pertinent de savoir ce qui se passe dans son coin.

Justement, Trimédia et Exocom, deux entreprises spécialisées en technologies de l'information, lançaient la semaine dernière une toile régionale de sites W3 couvrant plus de 60 villes du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ). Ça porte le nom de *Pilote02* et ses artisans se sont donné comme mission «d'organiser les ressources de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean tout en allant plus loin que les autres répertoires régionaux semblables».

Il faut savoir que la toile SLSJ existe depuis 1996, mais on lui a fait subir une cure de rajeunissement complète. Selon le communiqué, «le nouveau *Pilote02* offre la recherche par villes en plus des mots clés, et tient des statistiques (sur les sites visités). Ce qui permet d'établir une sorte de palmarès».

On précise aussi que le système d'inscription et de modification de sites est entièrement automatisé, ce qui permet d'effectuer plusieurs mises à jour quotidiennes à la suite de la vérification des inscriptions reçues. De nouveaux services s'ajouteront au cours des prochains mois, comme la possibilité de recevoir une liste des nouveautés du jour par courrier électronique, ainsi que le vote du public aux meilleurs sites.

Pilote02 compte déjà 450 sites répartis en 13 catégories de thèmes, dont les sections «Travailleurs autonomes» et «Pages personnelles». Plusieurs fournisseurs Internet de la région proposeront bientôt *Pilote02* comme point de départ à leurs clients. Il est possible de consulter *Pilote02* à l'adresse suivante: www.pilote02.qc.ca

Versés dans les versions

(Pentium 166, Windows 95), 32 Mo (120 Mo disponibles sur le disque dur) ou version PowerMac. Public visé: les 12-92 ans. Dans les magasins spécialisés. Prix: environ 75 \$.

La rentrée massive du nouveau méga-éditeur français HAVASInteractive sur nos tablettes se poursuit. Pas beaucoup de nouveautés, on le sait déjà. Plutôt une ré-appropriation du fonds d'édition de LirisInteractive. Pas étonnant donc qu'on en ressorte le joyau le plus précieux, la fameuse encyclopédie *Découvertes*.

Premier avantage notable de cette



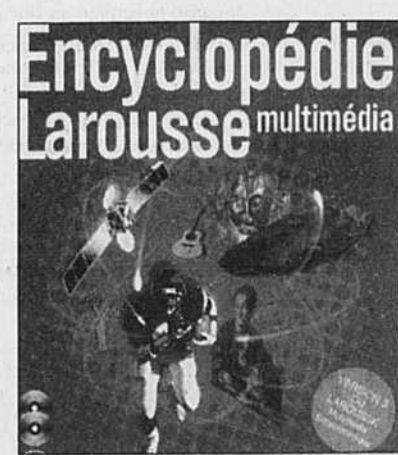
deuxième édition de *Découvertes*: son prix. À 75 \$ plutôt qu'à 125 \$ pour les cinq cédéroms de cet éblouissant voyage interactif «du Big-Bang au XXI^e siècle», il n'y a plus de raison de ne pas mettre la main dessus. Les changements, qu'on pourrait qualifier de mineurs, se résument à l'installation de l'encyclopédie, au classement du matériel, à l'ajout de quelques jeux questionnaires et à un nombre accru de sites Internet de référence. Par sa forme, son architecture et son style de mise en images, *Découvertes* demeure une encyclopédie absolument unique qui ne ressemble en rien à toutes celles que vous avez déjà consultées. Sérieuse — c'était au départ une coédition Larousse-Gallimard —, esthétiquement remarquable, on y sera confronté à une structure éclatée en modules regroupés à la fois la chronologie et les différents thèmes abordés. Du gâteau. Mais attention: la dépendance croît avec l'usage...

ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE MULTIMÉDIA-3

★★★★
Coffret de deux cédéroms. Coproduction Larousse-HAVASInteractive. Hybride PC (Windows 3.1, Windows 95), Mac et PowerMac, 8 Mo. Dans les magasins spécialisés. Prix: environ 50 \$.

Jouant sur tous les fronts, même celui de la fidélité de la clientèle, Havas relance aussi cette autre encyclopédie conçue, elle, comme une réplique de *Encarta* de Microsoft.

Cette troisième version, peaufinée jusque dans les moindres détails, est



aussi une réussite brillante. En plus de la recherche par ordre alphabétique, par «médias» et par thème, on retrouvera ici un accès direct au contenu de l'encyclopédie par l'hyper-texte permanent; on pourra aussi monter ses propres documents en consultant quelque 400 dossiers déjà illustrés, des séquences vidéo, des diaporamas et des animations. Avec, bien sûr, des possibilités de mises à jour par l'entremise d'un site Internet «dédié».

PETIT OURS

★★★★/2
Coproduction HAVASInteractive, Nathan, Dorling Kindersley Multimedia. Collection «Premiers apprentissages», version bilingue. Hybride PC (Windows 3.1) et Mac, 4 Mo. Public visé: les tout-petits, dès deux ans. Dans les magasins spécialisés. Prix: environ 45 \$.

Il y a déjà deux ans sinon plus, Laurent avait tellement planché sur cet

Anniversaire de *Petit Ours* qu'il en connaissait les moindres recoins. L'histoire est toujours aussi gentille, l'animation 3D tout aussi impressionnante et c'est ce qui frappera d'abord les nouveaux utilisateurs comme lors de la première sortie de *Petit Ours*. Vous n'y résisterez pas.

Mais les changements apportés à cette deuxième version sont assez importants. À l'écran, on a toujours accès aux différentes sections du cédérom, mais cela se fait directement par des icônes plus visibles placées au bas de la page. La plus grande «innovation» tient toutefois en la possibilité de se faire raconter l'histoire du petit ours en anglais. C'est dire qu'en plus de se familiariser avec les commandes et d'apprivoiser l'ordinateur, votre petit monstre favori aura aussi la possibilité de voyager en anglais dans un ouvrage qu'il aura d'abord fréquenté en français (ou l'inverse, bien sûr). Ce qui est une fort bonne idée.

mbelair@ledevoir.com

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Quand un éditeur investit des sommes colossales dépassant souvent le million de dollars pour mettre en marché un ouvrage de référence, pas étonnant qu'il nous le ressorte en versions successives. Habituellement, un an après le lancement officiel, on revamp le produit, on change les couleurs de la pochette et hop, voilà un nouveau titre sur les tablettes! Étonnement, on n'y perd pas toujours au change...

DÉCOUVERTES-2

★★★★/2
Coffret de cinq cédéroms. Production HAVASInteractive. Version PC



LE DEVOIR

LES SPORTS

Expos 9 Pirates 2

Vladimir Guerrero tonne

Le jeune voltigeur obtient un circuit, deux simples et produit quatre points

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Pittsburgh — Bon, d'accord. Vladimir Guerrero n'a pas connu un très bon camp d'entraînement. Mais oublions tout cela. La vraie saison est commencée et le joueur par excellence des Expos l'an dernier a entrepris la nouvelle campagne avec fracas. Il a claqué un circuit de trois points dès sa première présence en manche initiale, a obtenu deux autres simples, a produit quatre points et a conduit les Expos à une victoire de 9-2 contre les Pirates de Pittsburgh. Les Expos se sont offert un festival offensif de 17 coups sûrs. Les neuf partants des Expos ont obtenu au moins un coup sûr.

Son frère Wilton, ne voulant être en reste, a claqué deux doubles et un simple quand les Expos malmenés Francisco Cordova, pourtant un des bons droitiers de la Ligue nationale. Il avait blanchi les Expos 4-0 lors du match inaugural au Stade olympique l'an dernier. En cinq manches, Cordova a cédé sept coups sûrs et cinq points, dont quatre mérités, pour essayer le revers.

Dustin Hermanson, qui a mérité 14 victoires l'an dernier, n'avait sans doute pas besoin d'un appui aussi significatif en attaque. Déjà en grande forme, il n'a permis que quatre coups sûrs en sept manches. Il n'a donné aucun but sur balles et a retiré cinq frappeurs sur des prises. Il n'a effectué que 88 tirs. Un double du frappeur suppléant Al Martin a produit le seul point des «Bucs» contre lui en cinquième. Chris Widger a lui aussi bouclé le circuit.

Michael Barrett était-il nerveux à son premier départ au troisième sac? Il est permis de le croire. Il a été retiré

sur des prises dès sa première présence à la plaque et la première balle frappée vers lui, un roulant d'Ed Sprague en deuxième manche, lui a filé sous le gant pour une erreur.

Mais il s'est repris par la suite. Il a volé un coup sûr à ce même Sprague en septième après avoir plongé à sa gauche. Il a obtenu son premier coup sûr à sa cinquième présence en neuvième.

Et dans le fond, cette première erreur n'est rien à comparer aux

prouesses défensives de Brad Fullmer, qui nous a rappelé les beaux jours de Frank Bök. En quatrième, Fullmer a reculé pour tenter de capter une chandelle de Kevin Young. Non seulement a-t-il échappé à la balle, sur ce jeu qui semblait facile, mais il s'est vite retrouvé sur le dos.

Widger a souhaité la bienvenue au jeune releveur Jason Phillips en expédiant son tout premier tir par-dessus la clôture du centre. Manny Martínez a expédié son deuxième tir au centre

pour un autre coup sûr. Les Expos ne lui ont jamais donné la chance de reprendre son souffle par la suite.

Il a bien retiré Hermanson, qui s'est sacrifié, mais Wilton Guerrero a suivi avec un simple au centre pour produire le deuxième point de la manche. Phillips était au tapis et il y est resté. Orlando Cabrera a lui aussi obtenu un simple et Rondell White a réussi un ballon-sacrifice. Vladimir Guerrero a poursuivi l'attaque avec un autre petit simple et Fullmer est

entré dans la danse avec un autre simple d'un point. Le gérant Gene Lamont a alors décidé d'abrégé les souffrances du jeune droitier.

Six coups sûrs, dont un circuit, quatre points, tout cela en deux tiers de manche. Oui, Phillips se souviendra de son «baptême» dans les grandes ligue. Les Pirates ont inscrit leur deuxième point en fin de neuvième contre Anthony Telford. Kevin Young, qui avait fendu l'air trois fois contre Hermanson, a produit ce point avec un simple après que Wayne Morris eût obtenu un double.

Andrews réclame un échange

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Pittsburgh — La saison 1999 des Expos n'est pas encore commencée que la présence du jeune Michael Barrett cause déjà des remous.

Comme il fallait s'y attendre, Felipe Alou a placé son nom dans la formation de départ du match inaugural de ce soir contre les Pirates de Pittsburgh. Barrett frappera au cinquième rang et il jouera... au troisième coussin. C'est donc le vétérinaire Shane Andrews qui a écopé et il ne l'a pas pris. Il a demandé au directeur général Jim Beattie, qui lui a annoncé la nouvelle, d'être échangé.

Quant à Beattie, il a été très franc et très direct dans ses propos.

«Auparavant, on pouvait donner des postes à certains joueurs, a-t-il dit. Mais là, la situation a changé chez les Expos. Nous en sommes rendus à une autre phase. Là, ce sont les performances qui comptent. On parle de réussite. Les postes, il faut les mériter et il faut faire en sorte de les garder.»

Andrews n'a pas mal fait au camp. Il

a même présenté une moyenne de .345 avec trois circuits et a produit huit points. Mais les dirigeants des Expos croient tout simplement qu'ils ont une meilleure équipe quand Barrett est dans la formation.

«Shane m'a demandé s'il avait fait quelque chose de mal au camp, a dit Beattie. Je lui ai dit qu'il avait bien fait, mais que Barrett apportait à notre équipe une toute autre dimension. Barrett n'a pas encore la puissance de Shane Andrews, mais il sera retiré sur des prises moins souvent et mettra la balle en jeu plus régulièrement et Felipe aime gérer quand cela se passe. Andrews est un bon joueur défensif, mais quand le jeune Barrett a su qu'il allait jouer au troisième, il s'est appliqué à bien apprendre tous les rudiments du poste et est devenu lui aussi un bon joueur.»

Barrett hérite donc du poste et Andrews se voit relégué à un travail de réserviste. «Nous pourrions utiliser Shane au troisième par mesure défensive en fin de manches ou même au premier. Ou quand Barrett remplacera Chris Widger derrière le marbre», a encore dit Beattie.

Andrews, lui, n'a évidemment pas aimé qu'on le repousse comme une vieille chaussette. «Bien évidemment que je ne l'ai pas pris, a-t-il d'abord mentionné. Ma première réaction en a été une de surprise. J'ai connu un bon camp et je pensais que même s'ils avaient l'intention de faire jouer Michael souvent, ils me donneraient au moins le bénéfice du doute et me permettraient de jouer lors du match inaugural.»

Pour Andrews, qui avait perdu il y a quelques mois sa cause en arbitrage, c'est un autre coup dur. «Oui, j'ai demandé à être échangé. Jim Beattie m'a dit qu'il avait tenté de le faire à quelques reprises, mais qu'il n'avait pas trouvé. De toute façon, je demeure une sorte de police d'assurance. Si Barrett ne fais pas le travail, je suis toujours là. Mais s'il fait l'affaire au troisième, je partirai. Ce n'est pas mon choix, ce n'est pas moi qui décide.»

Andrews en est à sa cinquième saison avec les Expos. Il a connu sa meilleure campagne l'an dernier quand il a claqué 25 circuits et 30 doubles et a produit 69 points.

C'est à se demander si on veut vraiment attirer les amateurs de baseball à Montréal. Le match inaugural d'hier n'était pas présenté à la télévision montréalaise. Le match inaugural local de jeudi ne sera présenté ni à la télévision francophone, ni à la télévision anglophone, ni à la radio francophone. Quel beau coup de marketing!

Ce soir dans le deuxième match de la série, Carl Pavano (6-9, moyenne de 4,21) affrontera Jason Schmidt (11-14, moyenne de 4,07).

Mercredi, il y aura d'importantes cérémonies à Pittsburgh tout juste après le troisième match de la série entre les Expos et les Pirates. On cédera en effet à la première pelletée de terre en vue de la construction du nouveau stade de baseball. Les Pirates devraient commencer à y jouer en 2001.

Pour ce qui est du Parc Labatt... on attend toujours.

Bruins 3 Canadien 0

La Flanelle est officiellement écartée des séries

L'élimination la plus rapide de l'histoire de l'équipe montréalaise

FRANCOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Boston - C'est maintenant officiel. Le Canadien est écarté des séries éliminatoires pour la deuxième fois en cinq ans.

Vaincu 3-0 par les Bruins de Boston, hier soir, au Fleet Center, le Tricolore a perdu tout espoir de participer aux séries quand les Sabres de Buffalo ont disposés des Penguins de Pittsburgh 3-1 au Marine Midland Arena. Le Canadien accuse un retard de 13 points sur Boston et Buffalo alors qu'il ne lui reste que six matchs à disputer.

Il s'agit de l'élimination la plus hâtive dans l'histoire du Canadien. Jamais l'équipe n'avait été éliminée avec plus de cinq matchs à jouer. C'est aussi la première fois que le Canadien ne remporte pas, à l'exception de l'année du lock-out, un seul match contre Boston au cours d'une même saison depuis 1929-1930. Cette année, les Bruins ont remporté quatre victoires et fait match nul une fois.

Privé de plusieurs éléments, le Canadien n'a jamais été dans le coup face à une équipe qui profitait d'une formation complète. Les Bruins n'ont subi qu'une seule défaite à leurs neuf (5-1-3) derniers matchs.

Sergei Samsonov, Rob DiMaio et Anson Carter ont marqué les buts des Bruins. Raymond Bourque a amassé deux passes.

Byron Dafeo a réussi son 10e jeu blanc de la saison, un sommet dans la Ligue nationale.

En zone centrale

Une bonne partie de la première période s'est dérou-

lée en zone neutre, ce qui a donné lieu à du jeu sans grand intérêt. Le Canadien a d'ailleurs été limité à cinq lancers. Un des moments forts de l'engagement aura été la solide mise en échec que le défenseur Kyle McLaren a appliquée à Sergej Zolotok le long de la clôture. Blessé à une hanche, Zolotok a dû quitter le match.

Une pénalité imposée à Martin Rucinsky a finalement permis aux Bruins d'inscrire l'unique but de la période. Samsonov a marqué à 15:02 après qu'il eut saisi un retour de lancer de Raymond Bourque. Le Russe, qui a 20 ans, en était à son 24^e but de la saison.

Un mauvais changement de trio a mené au deuxième but des Bruins marqué à 6:07 de la deuxième période. Profitant d'un surnombre, DiMaio s'est servi d'Igor Ulanov comme écran pour déjouer Chabot d'un bon tir des poignets.

Un arrêt-court

Igor Ulanov perd la tête à l'occasion. Cela lui est arrivé hier lorsqu'il a pris le disque dans ses mains tel un arrêt-court avant de le lancer vers la baie vitrée. Son geste lui a valu une pénalité de deux minutes. Heureusement pour lui, Boston n'a pas marqué durant son absence.

Carter a fait 3-0 à 15:43. Dainius Zubrus a échappé la rondelle au centre de la glace. Jason Allison l'a renflée à Carter dont le violent tir de l'enclave a failli percer le filet.

En troisième, les Bruins ont simplement cherché à protéger le blanchissage de Dafeo. Le gardien des Bruins a toutefois joué de chance quand le tir de Stéphane Quintal a frappé la barre transversale.

Jamais deux sans trois pour Duval?

ASSOCIATED PRESS

Augusta, Georgie — Si l'on devait faire le portrait robot du prochain vainqueur du tournoi des Maîtres, première levée du Grand Chelem de golf qui débute jeudi, il aurait les traits de David Duval, le numéro un mondial. Les preneurs aux livres, qui ne s'y trompent pas, en ont fait leur favori.

Les statisticiens qui croient au jamais deux sans trois le voient déjà en veste verte. Imperturbable derrière ses verres teintés qu'il porte en permanence sur le parcours pour un problème de sensibilité à la lumière vive, Duval vient encore de faire la démonstration qu'il est actuellement le meilleur joueur au monde. Sans avoir l'air d'y toucher, il a remporté dimanche sa deuxième victoire consécutive sur le circuit américain à la classique Bell South à Duluth.

«Le championnat des joueurs a été éprouvant, et je n'ai pas l'intention de puiser dans mes réserves d'énergie», avait pourtant déclaré Duval jeudi

dernier au départ de ce tournoi.

Il a alors mené une course tactique, toujours dans le groupe de tête pendant 68 des 72 trous, sans jamais avoir l'air de forcer son talent. En embuscade. Dimanche, au 14e trou, il était encore à deux longueurs des hommes de tête, Stewart Cink et John Huston; au 15e, il semblait en difficulté après avoir manqué le vert à son deuxième coup, mais avec l'art qu'il possède de sortir le bon coup au bon moment, il a calé son approche pour un birdie; au 16e, il réalisait un nouveau birdie pour prendre la tête (avec Rory Sabbatini) aux deux meneurs qui concédaient chacun un bogey; au 17e, il donnait un dernier petit coup de rein pour semer définitivement ses poursuivants et entamer le 18e avec deux coups d'avance.

La différence était faite et sa victoire ne pouvait plus être remise en cause. Avec 11 victoires en 34 tournois (dont quatre sur les huit disputées en 1999), avec près de 2,6 millions\$ US pour ce premier tiers de la saison, Duval est en

train de pulvériser tous les records. Il ne lui manque plus maintenant que d'accrocher un tournoi majeur à son palmarès pour vraiment entrer dans l'histoire.

«Je joue bien. Ma principale préoccupation est de bien me reposer pendant deux jours», a-t-il déclaré en pensant au tournoi des Maîtres où il a terminé deuxième derrière l'Américain Mark O'Meara en 1998.

A partir de jeudi, il retrouvera à Augusta, parmi les azalées, un parcours de 6985 verges qui a été allongé. Au 11e trou, les fosses de sable ont été déplacées et le Rae Creek élargi; au 15e, les buttes ont été adoucies et des pins plantés; Et enfin, il y aura du green plus long à Augusta, de quoi ne pas faciliter les approches sur des verts qui ont fait la réputation du lieu.

Cause de cette révolution «culturelle», Tiger Woods avait ridiculisé ce parcours en 1997 avec un score record de 270 (18 coups sous la normale). Duval aura du mal à battre ce record, mais il peut remporter une troisième victoire consécutive.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Vendredi

Anaheim 4 N.Y. Rangers 1
Detroit 5 Chicago 3
San Jose 7 Vancouver 0

Samedi

Boston 3 Philadelphie 0
New Jersey 4 Pittsburgh 2
St. Louis 5 Dallas 2

Montréal 2 Buffalo 1

Toronto 5 Calgary 1

Anaheim 2 N.Y. Islanders 2

Tampa Bay 4 Washington 3

Ottawa 6 Florida 4

Nashville 3 Los Angeles 2

Chicago 2 Caroline 1

Colorado 5 Edmonton 2

San Jose 5 Vancouver 2

Dimanche

New Jersey 4 N.Y. Rangers 1

Detroit 3 Dallas 0

Hier

Boston 3 Montréal 0

Buffalo 3 Pittsburgh 1

Ottawa 4 Tampa Bay 4

N.Y. Rangers 5 Philadelphie 1

Toronto 2 St. Louis 2

Washington 3 Floride 0

Detroit 3 Anaheim 2

Vancouver à Chicago

Los Angeles au Colorado

Ce soir

New Jersey en Caroline, 19h.

Buffalo à N.Y. Islanders, 19h30.

San Jose à Phoenix, 22h.

Demain

Caroline à Montréal, 19h.

St. Louis à Washington, 19h.

Ottawa à Toronto, 19h30.

Boston en Floride, 19h30.

Vancouver à Detroit, 19h30.

Anaheim à Dallas, 20h30.

Nashville au Colorado, 21h.

Calgary à Edmonton, 21h.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

x-Ottawa	76	43	21	230	168	98	
x-Toronto	77	42	28	7	249	220	91
Buffalo	75	34	26	15	192	164	83
Boston	76	35	28	13	199	168	83
Montréal	76	30	36	10	172	193	70

Section Atlantique

x-New Jersey	75	42	22	11	228	183	95
Pittsburgh	77	36	27	14	232	210	86
Philadelphie	77	34	25	18	219	188	86
N.Y. Rangers	77	32	35	10	209	213	74
N.Y. Islanders	76	21	45	10	174	226	52

Section Sud-Est

Caroline	76	31	29	16	194	194	78
Floride	76	27	31	18	195	207	72
Washington	76	31	39	6	195	201	68
Tampa Bay	76	18	51	7	167	277	43

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

x-Detroit	77	41	30	6	232	192	88
x-St. Louis	76	33	31	12	218	195	78
Nashville	76	27	42	7	177	238	61
Chicago	77	24	41	12	183	239	60

Section Nord-Ouest

xy-Colorado	76	40	26	10	223	190	90
Calgary	76	28	36	12	196	216	68
Edmonton	76	28	37	11	208	215	67
Vancouver	77	22	44	11	183	244	55

Section Pacifique

xyz-Dallas	76	47	17	12	217	158	106
x-Phoenix	76	38	26	12	194	179	88
x-Anaheim	76	34	30	12	203	187	80
San Jose	76	29	30	17	183	177	75
Los Angeles	75	28	42	5	171	201	61

Les meneurs

	B	P	Pts
Jagr, Pgh	40	82	122
Selanne, Ana	45	54	99
Kariya, Ana	35	61	96
Lindros, Phi	40	53	93
Forsberg, Col	26	67	93
Sakic, Col	39	51	90
Yashin, Ott	43	45	88
Fleury, Col	38	50	88
LeClair, Phi	39	46	85

Double victoire pour Stoughton

PRESSE CANADIENNE

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick — Le skip canadien Jeff Stoughton a remporté deux victoires, hier, pour demeurer invaincu aux championnats mondiaux de curling.

En matinée, le quatuor canadien l'a emporté 9-4 contre celui du Suisse Patrick Hurlimann, médaillé d'or olympique de Nagano.

Les Canadiens n'ont eu besoin que de huit bouts pour l'emporter quand le Suisse a concédé la victoire. Hurlimann a raté son tir sur sa dernière pierre du huitième bout ce qui a procuré trois points aux Canadiens.

Stoughton, de Winnipeg, qui a remporté le championnat mondial en 1996, avait aussi tiré profit d'un manque de précision du Suisse au deuxième bout pour inscrire trois points. Les Canadiens en ont ajouté deux autres au septième bout.

En soirée, Stoughton et ses coéquipiers ont défait les Écossais menés par Hammy McMillan 6-5.

Le point tournant du match est survenu au cinquième bout quand les Canadiens ont marqué trois points.

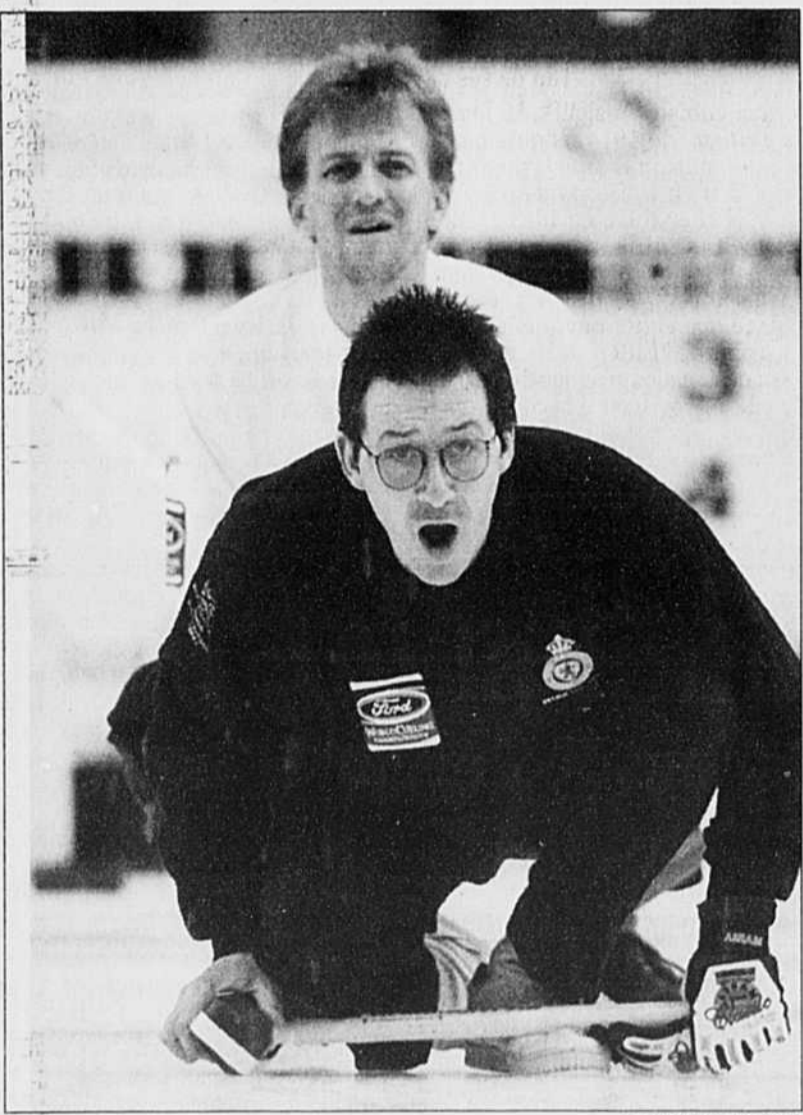
Après trois rondes, Stoughton occupe la première place avec une fiche parfaite de 3-0 à égalité avec le quatuor allemand dirigé par Andreas Kapp.

Chez les femmes, les Japonaises de la skip Akiko Katoh ont battu les Canadiennes de Colleen Jones 9-5.

Jones de Halifax présente une fiche de 2-1 après trois rondes.

Les Canadiennes auront une journée chargée aujourd'hui puisqu'elles affronteront la championne en titre, la Suédoise Elisabet Gustafson, et la Finlandaise Anne Eerikainen.

Attention, chaud devant!



ANDY CLARK REUTERS

Le second suisse Martin Romang, regarde au-dessus de l'épaule du capitaine écossais Hammy McMillan lors du Championnat mondial de curling hier. L'Écosse a battu la Suisse 10 à 7.

EN BREF

David Roy veut marquer

(PC) — Le seul objectif qui a échappé à Patrick Roy depuis le début de sa carrière, c'est de réussir un but. Le gardien de l'Avalanche du Colorado a bien tenté de marquer, samedi, non sans susciter la colère chez les Oilers d'Edmonton. Quand les Oilers, en retard 4-2, ont retiré leur gardien Bob Essensa avec 1:47 à jouer, Roy s'est avancé de son filet à plusieurs reprises pour décocher des lancers en direction du but abandonné. Il n'a pas touché la cible, mais il a récolté une passe sur le but de Sjhon Podein. «J'estime qu'il a fait montre d'égoïsme en sortant de son filet de la sorte pour s'improviser défenseur», a lancé l'aillier droit des Oilers, Mike Grier. Roy a accepté la remarque avec un grain de sel. «Je pense que les Oilers respectaient la force de mon tir parce que tous leurs joueurs étaient

regroupés à la ligne bleue, a-t-il répondu. J'ai essayé. J'ai eu de bonnes chances. Peut-être que je réussirai un jour. Les amateurs ont semblé éprouver autant de plaisir que moi. J'ai trouvé ça excitant.»

Décès de Roger Dean

Palm Beach, Flo. (AP) — Roger Dean, qui a donné son nom au site d'entraînement des Expos et des Cardinals de St.Louis à Jupiter en Floride, est décédé samedi à sa résidence de Palm Beach. Magnat de l'automobile, il a amassé une fortune de près de 100 millions de dollars à partir d'une petite concession de Lincoln-Mercury à Athens, en Ohio. Ses filles, également concessionnaires automobile, ont fourni un million de dollars pour la construction du stade.

• CULTURE •

THÉÂTRE

Bouleversantes figures de l'aliénation



Maxime Denommée et Pierre Curzi dans une scène de *Trick or Treat* de Jean-Marc Dalpé.

TRICK OR TREAT
 Une pièce de Jean Marc Dalpé.
 Mise en scène: Fernand Rainville assisté de Alain Roy. Décor: Réal Benoit.
 Costumes: Mireille Vachon.
 Éclairages: Martin Labrecque.
 Musique originale: Larsen Lupin.
 Projections: Eric Villeneuve.
 Avec: David Boutin (Cracked), Pierre Curzi (Ben), Jean Marc Dalpé (Raymond), Maxime Denommée (Mike), Claude Despins (Richard).
 Une production du Théâtre de La Manufacture présentée à La Licorne jusqu'au 24 avril 1999.

SOLANGE LÈVESQUE

Je me souviens du choc que j'avais eu à la lecture de *Trick or Treat* l'an passé lors de la Semaine de la dramaturgie. Etayé, le texte d'ailleurs demeure le centre de la pièce actuellement présentée à La Licorne. Une pièce verte et qui cogne, où l'on retrouve avec bonheur l'auteur franco-ontarien du *Chien*. Toute la soirée, on reste sur le bout de sa chaise, lié à ces personnages, pris par l'intense charge émotive suscitée par l'action. (Il y a d'ailleurs là un scénario de film

extraordinaire). Sous l'égide d'un titre qui évoque la demande que les fêtards masqués du carnaval de la Toussaint formulent en anglais, la pièce se divise en cinq actes aux sous-titres ironiques.

La scène nue est entourée des deux côtés par des étagères débordant de vieux appareils audiovisuels comme dans les boutiques de prêteurs sur gages, dont un téléviseur finement souligné en rouge par un néon horizontal. En ouverture «La Fête des mères» montre Cracked (David Boutin) une tête brûlée de la drogue venu voir sa mère qui attend la mort en fauteuil roulant dans un hôpital psychiatrique. La dernière image de ce tableau sidère.

Dans «La fête des pères», Mike (excellent Maxime Denommée), 15 ou 16 ans, rend visite à son père; il tombe sur Richard (Claude Despins), l'amant du père portant sa propre robe de chambre.

«La fête du Canada» oppose Ben (Pierre Curzi désarmant de vérité) et Raymond (Jean-Marc Dalpé, humble, émouvant), deux petits truands qui attendent le téléphone d'un «boss» qu'ils craignent; dans cette scène poignante, un dessin d'enfant devient le

révélateur de la vulnérabilité des deux hommes.

«L'Halloween» qui constitue le corps de la pièce montre Mike tentant de convaincre Ben de lui vendre un «gun» pour se venger d'un rançonnement dont il a été victime. Une négociation à laquelle l'arrivée de Cracked (que David Boutin rend vraiment menaçant) donnera un cours imprévu.

Dans «Le Vendredi saint», on verra Ben tenter d'enterrer les cendres de son père et (surtout!) le terrible germe du doute que Cracked a réussi à semer dans son esprit.

Mêlant l'innocence à la perversité, l'horreur à l'humour noir, chaque acte correspond à une situation à la fois tragique et dérisoire de cocasserie. Dans ces histoires, chacun appelle une justice; chacun est victime et tente de se persuader du contraire en exploitant ou en tentant d'écraser un plus faible. Sans parler de politique, la pièce de Dalpé est profondément politique en cela qu'elle fait sentir l'aliénation des individus. Et l'aliénation se révèle d'abord dans la langue: une langue qui expose la confusion dans laquelle les personnages se trouvent; ils emploient des mots dont ils ne saisissent pas tout à fait le sens, ils recourent à des expres-

sions anglaises, font appel à des formules toutes faites, se répètent; tous procédés qui révèlent chez les êtres une déposition à tous les niveaux: d'une bague à un plat de pierogis en passant par un vêtement, jusqu'à l'identité et à l'estime de soi. Cette importance de la langue est d'ailleurs marquée par la scénographie de Réal Benoit et la bande sonore de Larsen Lupin.

Une poésie à part se dégage de l'écriture et des situations dramatiques élaborées par Dalpé. Extrêmement révélatrice des personnages, sa langue laisse aussi deviner les différences de générations, d'origines et de cultures; elle laisse filtrer, dans son humus rocailleux, une dimension humaine universelle qui entraîne la pièce bien au-delà de l'anecdote et du suspense excitant. Entre autres procédés très efficaces, Dalpé crée deux personnages de père qu'on ne voit jamais mais qu'on entend se manifester par des sons. Nonobstant les thèmes plutôt graves soulevés par la pièce, cela demeure un plaisir que de découvrir ces multiples éléments dans le jeu généreux des cinq comédiens admirablement dirigés qui composent cette distribution et dans la fine mise en scène de Fernand Rainville, lequel a su tenir le réalisme à distance.

Desperately Seeking Helen

L'identité réconciliée

Le film d'Eisha Marjara a remporté un joli succès à l'ONF qui lui doit d'être présenté encore jusqu'à ce soir

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Difficile de replonger dans un passé douloureux pour accoucher d'un film? La jeune réalisatrice Eisha Marjara mime de sa main un couteau sur la gorge. «Incrovable» est le seul mot qu'elle arrive à prononcer d'une voix coupée par l'émotion.

Eisha Marjara a sombré dans les profondeurs du gouffre humain — son gouffre — pour y ressortir avec son premier film, *Desperately seeking Helen*. Mi-documentaire, mi-fiction, l'œuvre a connu un joli succès cette semaine au Cinéma de l'ONF, ce qui lui vaut de rester à l'affiche encore jusqu'à aujourd'hui.

Desperately seeking Helen est un document d'auteur percutant dans lequel Eisha Marjara explore son passé trouble. Fille d'immigrants indiens, elle devient de l'âge de quatre ans résolulement nord-américaine pendant que sa mère garde un pied au Canada, un pied une Inde, ne réussissant jamais à trouver son équilibre. A l'adolescence, le fossé entre Eisha et sa mère ne fait que se creuser. La jeune à la recherche de son identité devient anorexique et se retrouve en clinique. C'est la veille de sa sortie de l'hôpital que sa mère et sa sœur meurent dans le tristement célèbre écrasement du vol 182 de Air India en 1985. Sa mère n'a jamais trouvé son équilibre, et son avion «a explosé en plein ciel, entre ici et

là-bas», commente d'une voix basse Eisha dans une narration bien ficelée où alternent drame et humour caustique.

En entrevue, la jeune femme dans le début de la trentaine s'avoue «scary as hell», épouvantée. C'est sa vie qu'elle révèle dans ce docu-fiction. «Ma vie qui est montrée à tout le monde, précisée-t-elle. Au début, je ne pouvais rester plus de dix minutes lors des projections publiques. Ça faisait trop peur.»

Mais les critiques ont été fort positives, reconnaissant à *Desperately seeking Helen* une valeur filmique. Le public semble également apprécier, les premières projections au Cinéma ONF ayant attiré un auditoire considérable.

Desperately seeking Helen n'est pas une œuvre péchant par nominalisme bien qu'elle soit intimement liée à l'expérience de vie et aux souvenirs de Eisha Marjara. En s'envolant vers l'Inde à la recherche de son idole de jeunesse, une actrice ayant joué dans quelque 700 films nommée Helen, la réalisatrice aborde d'un point de vue d'auteur une foule de sujets universels. «L'histoire, mon histoire, explore les thèmes de l'identité, des pertes, de l'identité», dit-elle.

Identité qui se joue entre celle, indienne, de sa mère, et la sienne, trempant l'Amérique de la télé, des *Charlie's Angels* et autres *Bionic Woman*. Pertes que sont celles de son corps de jeune fille pour un corps de femme qu'elle refuse par l'anorexie.

Desperately seeking Helen commen-

ce avec une fantaisie de l'enfance, une fixation sur une actrice à la fois héroïne et *vamp*, dans la tradition du cinéma indien. Les extraits bien réels des films d'Helen comprennent d'ailleurs une quintessence du kitch ne pouvant évoquer que la fantaisie. Mais le documentaire évolue, se déplace dans la réalité qui est représentée par cette anorexie et ces relations mère-fille faite d'incompréhension mutuelle.

Eisha Marjara est attirée par ces univers parallèles de la fantaisie et de la réalité. Elle compte d'ailleurs les exploiter dans un premier long métrage de fiction qu'elle écrit présentement et souhaite réaliser. Son héroïne rêve de devenir une auteure de science-fiction.

Eisha Marjara a mis près de cinq ans à concevoir *Desperately seeking Helen*. Pendant tout ce temps, elle a plongé dans son passé pour y puiser des vieilles photos, des souvenirs heureux et malheureux. Pendant tout ce temps, elle a erré dans les méandres de son cerveau. «Ce fut l'enfer, lance-t-elle. Il n'y avait pas de structure, pas d'histoire. Personne ne savait ce que j'allais faire, à part mon producteur David Wilson [de l'ONF]. Il y a eu des moments où je me suis demandée s'il y allait avoir un film.»

L'œuvre vit maintenant d'elle-même. Du coup, Eisha peut aller de l'avant. *Desperately seeking Helen* lui a donné la chance de se forger une véritable identité, celle d'une artiste. Une réalisatrice avec des films plein la tête.

Le jeu de piste des tableaux disparus et retrouvés de Kann

PHILIPPE DAGEN
LE MONDE

De nouveaux éléments apparaissent pour reconstituer le parcours des œuvres d'art contemporain dont s'était emparé l'occupant pendant la Seconde Guerre mondiale, certaines étant aujourd'hui détenues par de grands musées.

La collection d'Alphonse Kann était, à la veille de la dernière guerre, l'une des plus riches de France en matière de peinture contemporaine. Une partie était accrochée à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), où cet héritier d'une grande famille d'origine autrichienne possédait un hôtel particulier. Une autre était à Londres, sa résidence britannique.

Les deux cents tableaux de Saint-Germain furent emportés par les nazis à l'automne 1940, au Jeu de paume, puis vendus ou échangés, pris dans le flux des trafics organisés par l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg, l'organisme nazi chargé des spoliations, et les marchands parisiens. Une centaine d'œuvres rapatriées d'Allemagne en 1945 ont été restituées à leur propriétaire. De la centaine non récupérée, une moitié a été identifiée, d'après Francis Warin, l'un des héritiers. Il y a là des œuvres classées MNR (Musées nationaux récupération), mais aussi des toiles plusieurs fois vendues après 1945 et qui se trouvent aujourd'hui dans des musées ou des collections privées.

Le cas le plus simple est celui d'un MNR dont la situation n'est toujours

pas élucidée, une toile de Picasso, *Tête de femme* (1921), déposée au Musée des beaux-arts de Rennes en 1957 après avoir été attribuée aux musées par l'Office des biens privés en 1950. Pourquid Alphonse Kann, réfugié à Londres pendant la guerre, ne l'a-t-il pas réclamée? Il était âgé; ses archives, avec la collection, avaient été saisies par les Allemands. A sa mort, en 1948, les héritiers connaissaient mal les trésors de leur grand-oncle.

Pour obtenir la restitution qui leur a été refusée jusqu'ici, ils s'appuient désormais sur une pièce d'archives, un accord commercial passé entre l'ERR et Gustav Rochlitz, marchand allemand installé à Paris. L'accord porte sur six toiles, dont trois provenant de chez Kann. Des photographies sont jointes, mais, étrangement, celle de la tête de femme aurait disparu, ce qui renforce les soupçons des ayants droit.

Archives inexistantes

En décembre 1998, ils ont déposé une plainte contre X... pour recel dans le cadre de ce qui est désormais l'affaire Braque: l'un de ses tableaux cubistes majeurs, *Le Joueur de guitare*, de 1914, acquis par le Musée national d'art moderne (MNAM) en 1981, alors qu'il avait été volé chez Kann en 1940. Le musée pouvait-il l'ignorer, sachant qu'une note du 10 mars 1942 signalait au directeur des Musées de France que cette œuvre était entre les mains de l'ERR?

La désignation d'un juge d'instruction devrait permettre la consultation

d'archives jusqu'à présent inaccessibles. Curieusement, le Centre Georges-Pompidou aurait demandé, il y a un an, un dédommagement égal à la valeur du Braque à Berggruen, le marchand parisien auquel il l'a acheté en 1981.

Après la guerre, le tableau de Braque «appartenu» jusqu'en 1964 à la collection du mécène et amateur André Lefèvre, désormais au centre des interrogations. D'elle proviennent en effet trois Juan Gris donnés par Lefèvre au MNAM, un Pierrrot à la grappe de 1923 et deux natures mortes, qui pourraient provenir de chez Alphonse Kann. Deux autres ont été vendus à Galliera en 1964 par Lefèvre; au catalogue de la vente est portée chaque fois la mention «ancienne collection Alphonse Kann».

On ne les trouve pas dans les inventaires de l'ERR, mais, parmi les demandes que Kann adressa à la Commission de récupération artistique, figure celle de «plusieurs Gris». Kann s'excusait de ne pouvoir en dire plus en raison de la disparition de ses archives de Saint-Germain.

Lefèvre aurait-il cherché, durant l'Occupation, à s'approprier les Gris d'un collectionneur rival? L'hypothèse surprend, étant donné ce que l'on croyait savoir de la personnalité de Lefèvre, plus proche de la Résistance que de la collaboration. Mais, de toute évidence, entre 1940 et 1944, la gangrène a touché tout le marché de l'art français. Et les archives de Lefèvre, déposées au MNAM, sont inexistantes de 1939 à 1945: ni une lettre ni une facture.

• À LA TÉLÉVISION •

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 2 4 6 7 9 9 11 12 13	Carmen Sandiego / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir (9) Boulevard Industriel (18:30)	Virginie	La Facture	Bouscotte		Enjeux		Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport		Découverte (23:28)	
TVA	4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	Claire Lamarche / Rencontre avec Claudine Mercier (16:00)	Les Mordus / Vincent Bolduc, Guillaume Lemay-Thivierge	Le TVA	Piment fort / Chantal Francke, André Gauthier, Maxime Martin	Ent' Cadieux		Histoires de filles	Km/h	Les Machos		Le TVA	Le Poing J		TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)	
TQC	15 17 24 30 46	L'Étalon noir	Teletubbies	Cornemuse	La Maison de Ouimzie	Les Nouvelles Aventures de Skippy	Les Choix de Sophie	D / Le Tandem	Cinéma / INDIA SONG (3) avec Delphine Seyrig, Michel Lonsdale			Les Choix de Sophie	1045, rue des Parlementaires		Le Présent du passé	
TOS	2 14 16 30 35 49	Les Simpson	Le Grand Journal		La fin du monde est à 7 heures	Flash / Pierre Légaré, Tony Conte	Henri pis sa gang	2000 ans de bogues	Sports en folie	Black-out		Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia	Flash
RCB	RDI	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Les Aventuriers de Dieu	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui						
TV5		Des chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Bons Baisers...	Journal FR2	Ça se discute / Divorce: peut-on se séparer sans se blesser?	Temps présent (21:35)	Journal belge	Le Cercle					
D		Star Trek (16:00)	Le Baron	Contact Animal	Cap sur les îles / L'île vaudou	Secrets de guerres/Nazis	Biographies / Rose-Anna Vachon	L'Homme de fer	Cinéma / LE RETOUR... (4)							
V		Allô docteur	Combat... chefs	Libre ce soir?	Les Copines...	La Marmaille / Joe Bocan	Cinéma / LE BAL DU PURGATOIRE (5) avec C. Podewell, C. Williams	Table ronde	Allô docteur	Les Copines...						
MP		M'as-tu vu? / Clip (13:30)	Watt	Interfax	Clip	Platine	Clip	M'as-tu vu?	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Clip				
MX		MusiMax Collection (14:00)														
CF		Schtroumpfs	Mégabogues	...turbulence	Chair de poule	Les Muppets										
ITF		Les Zinzins...	Scoobidou	2 Stupid Dogs	Ned... triton	Famille Addam	Minus et Cortex	Les Zinzins...	Ned... triton	2 Stupid Dogs	Les Simpson	Famille Addam	Minus et Cortex	South Park	Les Simpson	Animania
RDS		...à la mouche	Bonne Pêche	Challenge de quilles	Sports 30 Mag			Master Karting de Bercy			Autos sur glace	Sports 30 Mag		Qc Courses	Vac. nature	
6		Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	Newswatch	On the Road	On the Arts with Laurie Brown	The Health Show	Baseball / Blue Jays - Twins					CBC News	Cinéma / THE CHAMPAGNE MURDERS (4)	
4																
8 13		Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement	Spin City	The PJ's	Dilbert	The City		CTV News	News	
12			Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse	Access H.	Payne	It's Like...	Just Shoot Me	Will & Grace					Pulse / Sports	
GBL		Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Addams Family	E.T.	King of the Hill	Futurama	Dharma & Greg	3rd Rock...	NYPD Blue		Outer Limits		
24		Noddy	Arthur	Country Mouse	Kratts...	Space Cases	Apollo Years	Guerilla...	Studio 2	History Bites	Footnotes	War of 1812		Studio 2		
8		Rosie... (16:00)	News		ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement	The Hughleys	Spin City	Sports Night	NYPD Blue		News	Nightline (23:35)	
13		Montel... (16:00)														
22		The Nanny	The Simpsons		M*A*S*H		M*A*S*H	Frasier						News/Access		
3		Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	JAG						News	The Late Show (23:35)	
8		Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
5		Hollywood Sq.	Oprah													
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!												
33		Wishbone	Bill Nye	World News	Newshour	Nightly Bus.	Computer...	Nova / Warriors of the Amazon	Memory of the Camps	Journey to Planet Earth				Cinéma / QUICK CHANGE (5)		
57		Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	Newshour		Mobil Masterpiece Theatre / Reckless (2/3)	Peak Practice / Dernière	World News	Charlie Rose					
MM		VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop-up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow	Egos & Icons: Nirvana	Nirvana Unplugged	Pop-up Video	Classic...	MuchMegaHits	Spotlight		
TSN		WWF Raw is War (16:00)			Off the Record	Sportsdesk	World Curling Championships							Basketball / Jazz - Lakers		

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR
Paul Cauchon

LES CHOIX DE SOPHIE

Sophie reçoit deux éditrices qui veulent renouveler les magazines féminins, Lise Ravary de *Elle Québec* et Micheline Lachance des Publications Québecor.

Télé-Québec, 19h

2000 ANS DE BOGUES

Jean-René Dufort anime une nouvelle série de documentaires ironiques l'automne prochain et ce soir on présente en avant-première une enquête de 30 minutes sur les ovnis. C'est dans le style *La fin du monde*.

TQS, 19h30

RDI À L'ÉCOUTE

Michaëlle Jean reçoit Georges Moustaki.

RDI, 21h30

LE POING J

Georges Moustaki encore. Également la psychanalyste française Christiane Olivier.

TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE

Vous avez dit expérimental?

Le TOF, le Théâtre Officiel de Farfadet, propose une pièce à cinq rôles, défendue par trois équipes de comédiens qui se relaient, se combinent, mais surtout qui ne se sont jamais rencontrés avant les représentations. Tout ça pour répondre à une troublante question: la spontanéité se joue-t-elle?

Stéphane Baillargeon
Le Devoir



Le dernier virage de la saison montréalaise se négocie ce mois-ci avec la présentation, en vrac, d'une bonne quinzaine de pièces. Cette semaine seulement, on a droit au lancement réussi de plusieurs poids lourds. Pour adulte seulement au Quat'Sous, *Urfaust* à l'Usine C, *Le Roi se Meurt*, à l'Espace Go, *Révolutions*, à l'Espace Libre et *La Mort d'un commis voyageur*, chez Duceppe.

Ces gros joueurs ne doivent pas faire oublier les plus petits. *Une Livre de chair*, par exemple, à la Salle Fred-Barry, dans l'Est de la ville. Ou *La Montagne*, de François Archambault, mise en scène de Jean-Stéphane Roy, lancé ce soir à la Petite Licorne. Et puis *Faites de beaux rêves*, du Théâtre officiel de Farfadet (TOF), lancé après-demain, au Building Danse, boulevard Saint-Laurent.

Avec celle-là, on est loin, très loin du théâtre habituel, traditionnel et belle. Sur papier du moins. Le communiqué de promotion résume bien le problème en annonçant que «pour une fois, les comédiens ne feront pas semblant». C'est que le metteur en scène Martin Desgagné et sa joyeuse bande ont décidé de monter un spectacle sans jamais faire répéter ensemble les comédiens. On le redit clairement: le soir des représentations, les acteurs se côtoieront sur scène pour la première fois.

L'idée originale est venue au metteur en scène dans la foulée de lectures-cabarets qu'il organise au bar le Farfadet, à Montréal, depuis environ deux ans. *J'ai l'habitude de faire la distribution par téléphone*, confie Martin Desgagné. *J'appelle les acteurs, je leur remets le texte et ils répètent seuls. Le soir de la lecture, ils se retrouvent pour la première fois. La fébrilité est très intéressante. C'est un peu comme de l'improvisation structurée, ou alors comme un jam de musiciens de jazz: chacun a sa partition, oui, mais chacun peut jouer à sa façon.*

Pour étendre cette expérience au théâtre, l'équipe du spectacle a donc choisi une comédie américaine de Ralph Pape, *Say Goodnight Gracie*, devenue *Faites de beaux rêves* en français. L'auteur «enthousiasmé par le projet» québécois a accordé les droits de sa pièce qui se prêtait bien à l'expérimentation puisqu'elle se déroule en temps réel, en un seul lieu, sans supposer de déplacements ou de jeux de scène trop compliqués.

On y retrouve cinq jeunes adultes réunis dans l'appartement qu'un jeune comédien (Jean) partage avec sa blonde (Ginette), secrétaire. Il reçoit un auteur (Daniel), un chanteur (Bob) et une hôtesse de l'air (Catherine). L'heure est au bilan et les comptes ne sont pas si reluisants.

Desgagné et son assistant Alexandre Méryneau, aidés de quelques répétiteurs, ont travaillé ces rôles avec les comédiens, en solo. Chacun a défini son personnage, trou-

vé son costume, tenté quelques déplacements. «Je demandais aux acteurs d'arriver avec une proposition de personnage et j'ai été très surpris par la gamme des propositions», dit le metteur en scène qui a donc moins dirigé sa vision des personnages que celle des comédiens. «Ils me suggéraient une voie et on l'explorait ensemble.» Même les gestes ou les phrases les plus simples ont été teintés de multiples manières par les choix fondamentaux de caractère. «Il y a des dizaines de façons de dire: Bonjour, comment ça va? Certains ont choisi de le dire de manière agressive, d'autres vont au contraire lancer la réplique et embrasser leur partenaire qui devra s'adapter.»

Jeudi soir, la combinaison de ces recherches solitaires créera donc le spectacle, dans un décor et des éclairages minimalistes, laissant la place première au jeu. Le TOF a même recréé une sorte de cabaret au Building-danse, avec tables, service de bar et tout ce qu'il faut pour rappeler l'origine des lectures.

Mais la surprise, comme les allumettes, ne peut servir qu'une fois. Alors, pour prolonger l'expérience, le TOF a constitué non pas une mais trois équipes de comédiens qui vont chacune lancer un spectacle puis échanger des partenaires pour renouveler sans cesse l'effet de surprise. Des noms? Prenez toujours ceux-là, pèle-mêle: Danny Gilmore, Mario Saint-Amand, Margaret McBrearty et Catherine Sanche. Au total, la combinatoire mathématique va permettre neuf représentations, toutes aussi uniques les unes que les autres. «En mélangeant les équipes, on fait en sorte que Jean va jouer avec une nouvelle Ginette ou une nouvelle Catherine, précise encore le metteur en scène. Ça change complètement la dynamique.»

À la connaissance du TOF, l'expérience combinatoire n'a jamais été tentée à Montréal, bien que le concept du premier contact ait déjà été exploré, ici comme ailleurs. Pour les spectateurs, l'intérêt sera évidemment multiplié par le nombre de visites, histoire de comparer les effets de l'aléatoire.

Il est d'ailleurs possible de se procurer des forfaits pour deux ou trois spectacles. Les représentations ont lieu les jeudis, vendredis et samedis, 8, 9 et 10, 15, 16 et 17, 22, 23 et 24 avril, à 21h. Les portes (et le bar) ouvrent à 20h. On réserve au: (514) 277-1974.

EN BREF

Lucas se frotte déjà les mains

(AP) — À six semaines de la sortie du prochain épisode de sa série *Star Wars*, le réalisateur et producteur George Lucas se frotte déjà les mains. D'aucuns estiment que *Star Wars Episode One: The Phantom Menace* devrait enregistrer des recettes de 100 millions US dès la première semaine. À l'automne, lors de sa sortie en Europe, il aura déjà franchi le cap du milliard, prévoit-on, battant du coup la marque de *Titanic*. Il faut ajouter à cela les trois milliards que devrait rapporter la vente de jouets dérivés, sans compter la quinzaine de livres tirés du film. George Lucas, qui a entièrement financé cette production de 112 millions, prévoit empêcher un bénéfice global de 600 millions.

Une suite pour Le Silence des agneaux

(AP) — Les fans d'Hannibal le cannibale peuvent trembler: l'ancien journaliste de l'Associated Press Thomas Harris vient de terminer la suite du célèbre *Silence des agneaux*, dont l'adaptation cinématographique avec Anthony Hopkins et Jodie Foster a reçu l'Oscar du meilleur film en 1992. Le ma-

nuscrit a été remis le 23 mars et la maison d'édition Dell compte le sortir en librairie aux États-Unis au mois de juin. *Hannibal* se déroule sept ans après le spectaculaire évènement du psychiatre anthropophage Hannibal Lecter. Pour l'adaptation cinématographique, il faudra attendre: deux studios différents possèdent l'un les droits du personnage d'Hannibal, l'autre celui de Clarice.

Un festival pour les films méconnus

(AP) — Ces films-là n'auront jamais les honneurs de Cannes, Berlin, Montréal ou Venise. Heureusement, ils peuvent se rattraper dans le centre de l'Illinois, où se tiendra du 21 au 25 avril prochain le Festival du film méconnu à Champaign. L'organisateur, le critique de cinéma du *Chicago Sun-Times*, Roger Ebert, a choisi 10 longs métrages qu'il estime injustement ignorés. Roger Ebert craint que le nombre de films méconnus augmente car Hollywood ne laisse plus aux longs métrages le temps de trouver leur public et privilégie les grosses productions. Du coup, ce sont les films qui suivent le courant qui sont vus. Deux tant films qui seront projetés sont pourtant connus: le classique du muet *Le Cuirassé Potemkine* d'Eisenstein (1925) et *Ton de Walt Disney*, une expérience sur les images de synthèse réalisée en 1982. On présentera aussi le Suédois *Hamsun*.

CLÉMENT TRUDEL
LE DEVOIR

À défaut d'être un brillant élève chez Bertiz — il rêvait, tout jeune, de devenir polyglotte — Robert Marcel Lepage fait parler éloquentement sa clarinette que tous comprennent. Il peut la faire dialoguer avec la cora de Boubakar Diabaté, l'oud d'un musicien venu du Maroc. Il peut incorporer dans les plages d'un disque les sons du *didjeridou*, instrument que les aborigènes du nord de l'Australie utilisent depuis des temps immémoriaux — on aurait là, en somme, la clarinette de Cro-Magon!

De sa musique métissée, le plus souvent ludique, Lepage nous servira de nombreuses vignettes demain soir et jeudi au théâtre La Chapelle, en compagnie notamment du clarinetiste André Moisan — «un improvisateur excellent» —, de ses trois partenaires dans un quatuor classique (Normand Guilbeault à la contrebasse, Pierre Tanguay à la batterie et Nicolas Boucher, échantillonneur) et d'une quinzaine de clarinettes tenant lieu de «trousse de secours de la clarinette»!

Entendons-nous; les clarinettes anémiques, ça n'existe pas, mais *Les clarinettes ont-elles un escalier de secours?* C'est là le titre du spectacle; c'était déjà celui, il y a deux ans, d'un disque dont on essaie de recréer l'esprit au cours d'un spectacle qui nous conviera à un tour du monde par le biais d'une «musique anecdotique».

Déjà, il a réalisé le tour de force de fabriquer en studio des duos Lepage-Callas (*Callas: la diva et le vinyle*), l'un des dix disques qui portent sa griffe sur étiquette Ambiances magnétiques. «Ma forme d'art à moi est de fabriquer des disques à partir d'une idée; si l'on part de là... la musique s'adapte au véhicule qu'on lui offre... c'est ce que j'ai le goût de faire.»

Et ce n'est pas fini! Depuis janvier dernier il fait une session mensuelle avec des improvisateurs de toutes tendances — il change de partenaires chaque fois. Le but est d'en venir à publier un disque (peut-être 12) en l'an 2000, avec cette musique nouvelle qu'il désigne comme une «musique tacite», c'est-à-dire qu'elle ne part pas d'une consigne, chaque instrumentiste ayant à réagir à une proposition de quelques notes dont l'un pourra faire un solo, l'autre un accompagnement. Tous doivent

mettre en valeur les réflexes, aiguïser leur qualité d'écoute.

Musicien polyvalent, Robert M. Lepage collabore avec des chorégraphes comme Lucie Grégoire et Louise Bédard, signe parfois une musique de scène au théâtre, fournit la trame sonore d'une soixantaine de films documentaires.

Quelques films d'animation ont aussi inspiré ce clarinetiste, dont le bijou signé Francine Desbiens: *Des-sine-moi une chanson* qui date de 1990, à l'ONF. On le retrouve aussi dans des séries télévisées comme *Réseaux* ou *Urgence 2*.

Comme il abhorre l'oisiveté durant les périodes de mixage, Lepage dessine... des clarinettes imaginaires, farfelues, dont deux peuvent par exemple servir de bretelles et de culotte à un musicien tyrolien! 158 de ces dessins meublent le recueil qu'il publie à compte d'auteur: *Le Petit Robert illustré de la clarinette* dont la préface, à la fois docte et fantaisiste, émane d'un psychanalyste (prénomé Sigmund!) qui se livre à l'étude approfondie de l'âme de cet instrument et de ses publics!

Eclectique? Lepage ne trouve pas ce vocable péjoratif. Vouloir être accessible n'est pas pour lui un défaut. Bach n'inclinait-il pas à imiter les styles italien et français, voire à pasticher certains de ses contemporains? Loin de lui l'idée de violer la Loi

des droits d'auteurs, mais la vie est faite d'échanges, de croisements, d'inspirations diverses qu'il excelle à capter, à transposer.

«Je m'intéresse à tout, je suis excité par la variété des choses, par le côté hybride de la vie de création.» Pour lui, tout prend racine quelque part. Notre époque nous donne accès par le disque à la musique de partout, pourquoi s'étonnerait-on des mélanges qui s'ensuivent, des re-créations?

L'accueil du clarinetiste, avant l'entrevue, avait commencé par quelques accords sur un *didjeridou*. Je le quittai après une classe de maître sur la clarinette basse, avec la conviction que, comme l'instrumentiste l'a appris avec les années, la clarinette convient tout aussi bien à la musique traditionnelle juive qu'aux rythmes du Rajasthan ou des Antilles, si ce n'est à ceux du *tsifteteli* (musique entendue dans les clubs en Grèce) ou à d'autres traditions. Mais Lepage regrette quelque part au fond de lui-même de n'avoir pas reçu le don des langues!

Il a déjà
réussi le tour
de force
de fabriquer
en studio
des duos
avec la
Callas,
un de ses
dix disques



JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Robert Marcel Lepage se produira demain et jeudi au théâtre La Chapelle.

Temps noir ralenti à mort

F. Chopin: Polonaises op. 40 no 2, et no 5, op. 44; Trois Mazurkas, op. 59 no 1, 2 et 3; Sonates no 2 en si bémol mineur, op. 35, et no 3 en si mineur, op. 59. Ivo Pogorelich, piano. Salle Pierre-Mercure, le 5 avril 1999. Reprise ce soir!

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Décidément, Ivo Pogorelich n'a pas encore fini de faire jaser. Si, il y a peu, on lui reprochait de se complaire dans des sonorités de piano plus que très subtiles et douces, dès le do en octave grave qui ouvre son récital, le public devra subir un déferlement de puissance et de tonitruance qui n'aura d'égal que la manière très élastique avec laquelle le pianiste va inexorablement ralentir le temps.

On assiste à curieux phénomène, qu'on ne saurait qualifier de lecture des partitions. On ne peut pas non plus parler d'«interprétation». Le mot le plus juste firerait le concept d'improvisation sur un canevas donné. Pour le meilleur et pour le pire.

Le meilleur, ce sera la première *Polonaise*, lente et tournant en rond à souhait, tout enfermée dans sa souffrance et sa douleur. La musique tente de se sortir de son angoisse et, toujours, elle se bute à se retrouver au point de départ, encore la lourde octave grave citée plus haut. Bouleversé, on le sera tout autant dans les trois *Mazurkas* que Pogorelich retenu pour ouvrir la seconde partie du concert.

Le ton est presque *blues*, improvisation lente à la Keith Jarrett des bons jours. Puristes choqués, fan du pianiste aux anges d'entendre quelque chose de différent qui justifie la réputation de l'homme, et musiciens perplexes, qui n'auraient jamais au grand jamais imagi-

né Chopin ainsi, mais qui redécouvrent le potentiel ravageur de cette musique.

Dans les deux sonates, là, le pianiste tombe dans ce que je qualifierais de piège de la complaisance. Tous les tempos sont délibérément exagérément ralentis (sauf le finale de la 2e sonate). On assiste alors à un déferlement de prodiges purement pianistiques. Longueur des tenues phénoménale, jeu de fondu-enchaîné entre les harmonies — et parfois sur un même accord — proprement inouï, tout cela cherche à trouver une sorte d'essence à un contrepoint intérieur caché.

Parfois il y est, on applaudit; souvent, il est pauvre; l'interprète invente alors un sens en passant le geste à la loupe et en diluant le temps. Quand il n'y est pas, on entend une dissection de l'œuvre et une dessiccation du sens; c'est ainsi que les mélodies ne chantent jamais, les notes s'égrenant une à une sur le fil du son.

Le pianiste joue avec nos nerfs, faisant durer et durer encore la noirceur du texte et la lourdeur qu'il lui surimpose. On attend le tic de piano: il arrive et on a tout le loisir de le saisir. Pogorelich prend son Chopin comme on construit une gigantesque et monstrueusement déchirant tombeau, l'imposant comme il le peut, mais oubliant qu'il s'adresse d'abord aux vivants.

Oui, on finit par s'ennuyer dans cette musique de Mort, dans cette atmosphère étouffante, dans cet art du piano qui tourne sur lui-même, se contentant dans sa propre perfection du détail et semblant oublier qu'il y doit bien y avoir une transcendance quelque part. Ce récital sert de sorte de démonstration et aussi, on le sent malgré nous, d'exutoire profond pour un homme blessé qui impose sa souffrance sans trouver de solution. On lui pardonne, sans souscrire.

Le Théâtre de La Manufacture présente
Trick or Treat
de Jean Marc Dalpé

mise en scène de **Fernand Rainville**
avec **Jean Marc Dalpé - David Boutin - Pierre Curzi - Maxime Denommée - Claude Despins**
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE: ALLAIN ROY
CONCEPTEURS: REAL BENOIT - MIREILLE VACHON - MARTIN LABRECQUE - LARSEN LUPIN - PATRICIA RUEL - ERIC VILLENEUVE
30 MARS au 24 AVRIL
LA LICORNE
4559, Papineau, Montréal (coin Mont-Royal) RÉSERVATIONS: (514) 523-2246

Profitez de nos tarifs spéciaux
LES JEUDI 2 x 1!
*Certaines restrictions s'appliquent